

Nos
**VŒUX
d'éternité**

**BELLA
ANDRE**

BEST-SELLER INTERNATIONAL N° 1

Nos vœux d'éternité

~ La Famille Sullivan, le mariage, novella ~

Bella Andre

OceanofPDF.com

Table des matières

Page de Titre

Copyright

À propos du livre

Un mot de Bella

Chapitre Un

Chapitre Deux

Chapitre Trois

Chapitre Quatre

Chapitre Cinq

Chapitre Six

Chapitre Sept

Chapitre Huit

Extrait de Si l'amour est un art

Autres livres de Bella Andre en Français

À propos de l'auteure

OceanofPDF.com

Nos vœux d'éternité

© 2022 Bella Andre

Traduction française Catherine Tessier

Valentin Traduction

[Inscrivez-vous à la newsletter pour connaître les nouvelles parutions](#)

www.BellaAndre.com

[Facebook](#) ~ [Instagram](#) ~ [Twitter](#)

OceanofPDF.com

Vous êtes cordialement invités à un mariage très spécial...

Qu'obtient-on quand deux Sullivan choisissent la même date de mariage ?

Deux mariés super sexy.

Deux mariées ravissantes.

Deux porteurs d'alliances très peu conventionnels (à quatre pattes et tout en fourrure).

Et les Sullivan du monde entier réunis pour célébrer les vœux d'éternité entre le magnat de l'automobile Zach Sullivan et la dresseuse de chiens Heather Linsey, et entre la star du baseball Ryan Sullivan et la sculptrice Vicki Bennett.

C'est le double mariage qu'attendaient les millions de fans de la famille Sullivan...

Note spéciale de Bella Andre : Si vous êtes déjà fans de la série, j'espère que vous adorerez retrouver tous vos personnages préférés des Sullivan de San Francisco et Seattle ! Si vous commencez tout juste, c'est un excellent moyen de rencontrer tout le monde.

OceanofPDF.com

Un mot de Bella

Au cours de ces dernières années, d'innombrables lecteurs m'ont écrit pour me demander si j'allais offrir une histoire sur l'évolution des personnages de la famille Sullivan. Je suis ravie de répondre enfin à vos attentes, d'autant plus que l'écriture de *Nos vœux d'éternité* a été un vrai plaisir. J'ai ri et pleuré avec chacun de mes héros et de mes héroïnes alors qu'ils travaillent ensemble pour mettre sur pied ce mariage aussi amusant qu'émouvant.

Si vous êtes déjà fans de la série, j'espère que vous adorerez retrouver tous vos personnages préférés des Sullivan de San Francisco et Seattle ! Si vous commencez tout juste, c'est un excellent moyen de rencontrer tout le monde. Vous découvrirez comment Zach et Heather ont trouvé l'amour dans *Si seulement, toi et moi* et vous en apprendrez plus sur l'histoire d'amour de Ryan et Vicki dans *À la vie, à l'amour*.

Enfin, et c'est le plus important, je tiens à vous remercier de lire mes livres et de m'écrire des e-mails et des commentaires si adorables. Savoir que vous aimez mes Sullivan autant que moi me rend tellement heureuse !

Bonne lecture,

Bella Andre

PS : Après avoir écrit plus d'une dizaine de tomes sur la famille Sullivan, je suis toujours émerveillée de tomber de plus en plus amoureuse de ces personnages. Maintenant que les Sullivan de San Francisco et de Seattle ont tous trouvé l'amour, il est temps de s'intéresser à leurs cousins et cousines de New York et du Maine ! Drake Sullivan est le premier de la branche de New York dans [*Si l'amour est un art*](#), et sa sœur, Suzanne, est la suivante dans [*Pour un corps à cœur*](#) !

OceanofPDF.com

CHAPITRE UN

Les chiens dénonçaient toujours l'apparition de Heather Linsey au moins soixante secondes avant qu'elle n'entre dans le garage de Zach Sullivan. Câline et Atlas coururent pour saluer Zach à la vitesse de l'éclair, les médaillons de leurs colliers tintant comme des carillons. Bien qu'Atlas pèse soixante-dix kilos de plus que Câline, il avait assez le contrôle de ses longs membres pour s'arrêter avant de heurter la classique, et hors de prix, Ferrari 365 GT4 de 1974 sur laquelle Zach travaillait. Câline, d'un autre côté, faisait trois kilos toute mouillée... et elle glissa tout le long sous la voiture.

— Andouille.

Zach regarda Atlas.

— Tu veux que je sorte ta petite amie de là-dessous ?

Il aurait pu jurer voir le Grand Danois hocher la tête.

Ils se penchèrent tous les deux pour chercher la petite York sous la voiture. Et pendant que Câline s'asseyait juste hors de portée en agitant la queue frénétiquement, la langue pendante, Zach se souvint de la première fois où il avait rencontré Heather, ici même chez Autos Sullivan.

Le meilleur jour de sa vie.

— Cette vue est parfaite, dit une voix entrelacée d'humour et de plus qu'un peu de sensualité quelques minutes plus tard.

Le son de la voix de Heather fut tout ce qu'il fallut à Zach pour faire vrombir son moteur. Souriant, le torse toujours sous la voiture, il agita un peu les fesses pour elle.

Son rire réchauffa chacune des cellules de son corps quand elle arriva à côté de la voiture.

— Ne bouge pas mon cœur.

Faire rire sa fiancée était un des buts dans la vie de Zach. Elle avait été sérieuse trop longtemps avant qu'ils se trouvent.

En entendant la voix de Heather, Câline décida clairement que ce serait plus amusant d'être avec elle que de jouer avec Zach et Atlas. Avec un

sourire canin, elle trotta pour sortir de sous la voiture, et Zach la récupéra immédiatement.

Avec le chien sous un bras, il se releva et attira sa fiancée contre lui.

— Tu as volé ma réplique.

La bouche de Heather était chaude et douce sous la sienne quand il l'embrassa.

— Mon cœur n'a pas battu normalement depuis le jour où tu es entrée pour la première fois dans mon garage et m'a fait vivre l'enfer.

Le fait était qu'il ne s'était jamais attendu à ce qu'une femme comme Heather entre dans sa vie. Des étincelles avaient volé entre eux depuis le départ, et quand ils s'étaient enfin abandonnés à leurs sentiments ? *Explosif* n'était pas un mot assez fort pour décrire la chaleur quand ils faisaient l'amour.

Le plus merveilleux, ce n'était pas qu'il l'ait trouvée. C'est que la vie avec elle allait de mieux en mieux.

— Tu es si sexy, marmonna-t-elle à bout de souffle après le baiser, et si sûr de toi que ça en est agaçant.

— Et maintenant ?

— Tu es toujours sexy.

Elle sourit.

— Et aussi confiant que jamais.

— Tu aimes ça.

— Je t'aime, précisa-t-elle. Alors je m'accommode de ce qui va avec.

— En parlant du reste...

Sa bouche était trop appétissante pour y résister.

— Tu veux faire des trucs sur le siège arrière d'une Ferrari débridée ?

Elle leva un sourcil.

— Est-ce que c'est pour ça que tu m'as demandé de quitter mon bureau pour venir te voir au milieu de la journée ?

— Serait-ce un problème si c'était le cas ?

Elle glissa ses mains sous son tee-shirt, et les muscles de son ventre tressaillirent quand elle répondit avec un sourire coquin :

— Seulement si tu mets plus de soixante secondes pour me retirer mes vêtements.

— Ne commence pas à compter tout de suite.

— Trop tard.

Son sourire malicieux fit bondir son cœur si vite et fort dans sa poitrine qu'il pouvait presque l'entendre se réverbérer contre les murs et le sol en béton.

— Un. Deux. Trois.

Zach posa doucement Câline sur le sol, demanda aux deux chiens de se coucher dans leurs paniers dans un coin, puis il appuya sur le bouton contre le mur pour fermer les portes du garage. Après avoir verrouillé la porte menant aussi à son bureau, il courut pour revenir vers Heather qui en était à dix.

Il ne prit pas la peine de défaire les boutons, il déchira seulement son chemisier pour le lui enlever. Ils avaient des vêtements de rechange pour elle dans son vestiaire, dans l'éventualité où quelque chose du genre arrivait. Ce qui était le cas. Souvent.

Elle haleta devant son approche d'homme des cavernes, mais il pouvait voir à la manière dont ses pupilles se dilataient qu'elle aimait ça autant que lui. Sinon, pourquoi lui aurait-elle donné un compte à rebours ?

Ce dernier devenait plus rauque avec chaque seconde qui passait. Il n'avait jamais cru que le mot *dix-neuf* pouvait être sexy, mais comme il l'était !

Son soutien-gorge s'envola ensuite, mais puisque c'était un de ses préférés, un rose et blanc en dentelle qui enfermait ses seins de la manière la plus sexy possible, il ouvrit les crochets avant de le faire glisser de ses épaules plutôt que de le déchirer.

— Trente et un.

Elle se lécha les lèvres, le bout de sa langue humidifiant sa superbe bouche.

— Et il te reste tant de choses à retirer.

Mon Dieu, comme il aimait sa façon de l'exciter. Combative *et* vive. Il pourrait passer un millier d'années avec Heather sans jamais s'ennuyer. Il ne voudrait personne d'autre. Pas quand Heather était tout pour lui.

— Ne t'en fais pas, promit-il, tu seras nue et sur la banquette arrière avant soixante.

Sans la prévenir, il la souleva et la mit sur le siège en cuir avant *trente-neuf*. Sa bouche salivait devant la façon dont ses seins rebondissaient avec le voyage vers la voiture, mais il ne pouvait pas se laisser distraire. Pas encore. Pas alors qu'il devait lui enlever son jean et sa culotte aussi.

Heureusement, elle avait assez envie de lui pour retirer ses chaussures pendant qu'il déboutonnait et ouvrait la fermeture Éclair de son jean.

— Cinquante et un.

Il sourit, décidant de prendre les neuf secondes restantes pour les exciter tous les deux en retirant lentement le denim et la dentelle le long de ses jambes fermes. Heather avait la voix tremblotante sur les dernières secondes et il se demanda à quel point elle était près de le supplier maintenant. Selon ses estimations, pas loin du tout.

Il étouffa le soixante avec sa bouche sur la sienne, et ses mains dans ses cheveux, tout en libérant les longues mèches de soie de sa tresse. Et quand elle l'enveloppa de ses superbes membres nus et l'attira sur elle sur la banquette arrière, tous ses rêves d'adolescent devinrent réalité. Encore une fois.

Il faisait pleuvoir des baisers sur sa peau, son cou et ses épaules.

— Tu es vraiment doué pour ça, lui dit-elle.

— Ne dis jamais que je n'ai pas d'importantes compétences.

— Une *réellement* importante.

Elle se saisit de son tee-shirt et le lui fit passer par-dessus la tête, puis elle posa ses mains sur son torse en le regardant avec une faim éhontée.

— Tu es agréable à regarder aussi.

Glissant une main sur son corps pour prendre un de ses seins en main, il regarda ses yeux bruns avec ses éclats d'or, et sa bouche rose qui l'attirait toujours plus que de raison.

— Pareil.

— Et si romantique, ajouta-t-elle tout en souriant.

— Je savais que j'aurais dû te donner le bouquet de fleurs que j'ai acheté pour toi avant de te retirer tes vêtements.

Bien qu'elle se ragaillardisse à l'idée qu'il lui avait acheté des fleurs, elle secoua la tête.

— Non. On retire les vêtements d'abord, les fleurs ensuite, c'est très bien.

Très bien. C'est ce que Zach et Heather étaient l'un pour l'autre. Que ce soit au lit ou en dehors. Ou comme dans le cas présent, à l'arrière d'une voiture hors de prix.

Il abaissa sa bouche sur son sein, pendant qu'elle cherchait sa ceinture. Mais pendant qu'il léchait sa peau sensible avec sa technique à la rendre

folle, plutôt que de la défaire, elle s’y accrocha comme si sa vie en dépendait.

— Comment arrives-tu toujours à faire ça ? Me toucher parfaitement chaque fois ?

Il la lécha à nouveau, puis mordilla le bout de son sein tendu, la faisait frissonner avant de lui répondre.

— Parce que je t’aime.

— Je t’aime au... *ohhhh*.

Le désespoir transforma ses mots en des sons inintelligibles quand il glissa légèrement ses doigts entre ses cuisses. Elle était déjà si humide. Si sexy. Si *prête*.

— Je ne veux pas attendre une seconde de plus, Heather. J’ai besoin de te sentir, de te goûter.

Tout en glissant ses doigts dans son sexe humide, il embrassait son corps tout du long, utilisant sa langue, ses lèvres et ses dents pour l’emmener toujours plus haut. Si haut que quand il trouva le centre de son excitation avec le bout de sa langue, elle décolla immédiatement d’extase.

Comme il aimait sa saveur ! La façon dont elle se laissait complètement aller pendant qu’elle tremblait, gémissait et le suppliait de lui en donner plus, ses cheveux de soie emmêlés sur la banquette en cuir. Elle flottait toujours de plaisir quand il revint sur elle, sans ses vêtements également.

— Comment ai-je pu avoir autant de chance ?

Il lui avait posé cette question un million de fois au cours des trois dernières années, et il savait qu’il se la poserait toujours.

Elle ouvrit les yeux et lui sourit.

— Je suis presque sûre que tu le dois à Summer, Gabe et Megan.

Le frère de Zach, Gabe, sa femme, et leur fille avaient apporté Câline à Zach quand elle était un chiot. Summer avait dit, à la minute où elle avait vu le tout petit chien, qu’il était fait pour lui. Ils avaient besoin d’une dresseuse de chiens et Heather était la meilleure en ville. Quand Câline et Atlas, le Danois d’Heather, avaient eu le coup de foudre, les chiens avaient voulu passer tout leur temps ensemble et cela avait amené Heather et Zach à se rapprocher très vite.

Il n’aurait jamais cru pouvoir rencontrer une femme comme elle. Une femme qui était non seulement son égale, mais qui le surpassait sur tous les plans. L’apparence. L’arrogance. L’humour.

Ce n'était que sur le plan de *l'amour* qu'ils étaient égaux.

— Je t'aime, Heather.

Il se déplaça pour la prendre, mais elle était déjà là, venue à sa rencontre. Depuis le début, le corps de Heather lui convenait plus que tout autre. Mais maintenant qu'ils connaissaient le rythme et les plaisirs de l'autre si intimement, il pouvait à peine se retenir de s'assurer de la faire atteindre encore un sommet avant de perdre tout contrôle.

Comme si elle pouvait lire dans son esprit, elle posa les mains sur son visage et l'embrassa.

— Je t'aime aussi.

Elle se tortilla sous lui et commença à se retourner.

— Surtout quand tu perds le contrôle.

Son esprit s'arrêta presque d'un coup quand elle se mit à quatre pattes sur le cuir souple de la banquette.

— Quand tu *prends* le contrôle.

Il fut en elle avant qu'ils puissent inspirer à nouveau, la serrant contre son corps, une main entre les cuisses de Heather et l'autre sur ses seins. C'était toujours torride quand ils faisaient l'amour, mais la façon dont ils se prenaient mutuellement aujourd'hui était animale. Bestiale.

— Maintenant.

Il la pressa avec ses mains sur ses seins, qui lui semblèrent plus pleins que d'habitude. Ils étaient réellement plus sensibles quand il fit rouler les superbes pics entre son pouce et son majeur jusqu'à ce que ses hanches se cabrent plus fort contre les siennes.

— Jouis pour moi, Heather. Je veux te sentir. J'ai *besoin* de te sentir.

Les mots venaient à peine de passer ses lèvres qu'elle explosa dans un orgasme si puissant qu'il emmena Zach plus près du paradis qu'il ne l'avait été jusque-là. Avoir la femme la plus forte et la plus incroyable au monde volant en éclat dans ses bras était un cadeau qu'il ne prendrait jamais pour acquis.

Quand son cœur revint à peu près à un rythme normal, il se souleva de la banquette pour qu'elle puisse se mettre sur le dos et le regarder, alors que lui était posé sur un bras. Il fit glisser une mèche humide de ses cheveux sur son front.

— Tu veux connaître l'autre raison pour laquelle je t'ai demandé de venir aujourd'hui ?

— Tu avais réellement une autre raison ?

Il aurait souri, mais il voulait qu'elle voie combien il était sérieux.

— Je veux que tu sois mienne, Heather.

Un petit froncement de sourcils apparut sur son front.

— Je le suis déjà.

— Tu es ma fiancée. Je veux que tu sois ma femme. Et je veux être ton mari. Pas dans un an. Pas dans six mois. Dès que possible.

— Je le veux aussi.

Sa voix était douce, mais assurée. Aussi sûr qu'il était de vouloir passer l'éternité avec elle.

— Si je te connais bien, ce qui est le cas, je crois, plus que tout autre maintenant, que non seulement tu as une date en tête, mais tu as déjà réglé les détails.

C'était vrai. Personne ne le connaissait mieux que Heather. Elle avait franchi toutes ses barrières, lui avait montré que l'amour était plus important que tout le reste.

— Le quinze novembre.

Il s'attendait à la voir surprise, sidérée même. Elle leva cependant seulement un sourcil.

— Tu penses vraiment qu'on peut tout faire et réunir tout le monde pour un mariage en deux semaines ?

— Dans le pire des cas, on sautera dans un avion pour Las Vegas et Elvis nous mariera.

— Tu aimerais ça, non ? répliqua-t-elle en riant.

— Toi, moi, Elvis et pour témoins, le Géant et la petiotte ?

Il sourit.

— Ça me paraît un mariage plutôt épique.

— Oui, mais pas pour Elvis, clarifia-t-elle avant qu'il poursuive avec ses grands projets à Las Vegas. Pour nous marier dans deux semaines.

La première fois qu'elle avait dit *oui*, ça avait été pour accepter une liaison basée sur le sexe avec lui trois ans plus tôt. Quand ils étaient tous les deux tombés follement amoureux l'un de l'autre, son *oui* suivant avait été pour sa demande en mariage. Ce *oui* pour une date pour le mariage lui parut tout aussi grandiose.

Comme toutes les autres fois, elle scella son oui avec un baiser, mais cette fois, il lui prit les mains et entremêla ses doigts avec les siens.

— Chaque fois que tes doigts glissent entre les miens, je me souviens de m’être étendu avec toi dans le parc à San Francisco en te tenant la main sans jamais vouloir te laisser partir.

— Je ne voulais pas te laisser partir non plus. Pas à cette époque. Ni maintenant. Jamais.

Mais plutôt que de sourire en le disant, des larmes se formèrent dans ses yeux.

— Je sais que je te taquinais sur ton côté romantique plus tôt, mais tu l’es réellement.

— Heather ? Qu’est-ce qui ne va pas ?

Peu importe ce que c’était, il allait arranger les choses.

— Rien.

Elle serra ses bras et ses jambes plus fort autour de lui.

— Tout va très bien.

Son cœur battait la chamade, il se força à caresser uniquement ses cheveux et son dos plutôt que de continuer à la pousser à lui dire ce qui n’allait pas. Heather était la femme la plus forte qu’il ait rencontrée. Il avait brisé toutes ses règles pour elle. Il était tombé follement amoureux rapidement alors qu’il s’était juré de ne jamais le faire. Et elle avait brisé ses propres règles à propos de l’amour pour lui aussi. Il n’y avait rien qu’ils ne feraient l’un pour l’autre, aucune peur qu’ils ne partageraient, aucune joie sans célébration. Elle lui en dirait plus quand elle serait prête.

Enfin, elle s’installa et leva les yeux vers lui.

— Quand tu m’as demandé de venir au garage, j’avais déjà prévu de le faire.

Elle essaya de prendre une grande inspiration qui tremblota dans sa poitrine.

— J’ai fait un test ce matin au travail.

Elle le regarda dans les yeux.

— Je suis enceinte.

Tout dans l’esprit de Zach devint blanc, et il aurait pu jurer que son cœur avait cessé de battre pendant une fraction de seconde avant que le sang n’afflue en un éclair. Il se retrouva à seulement répéter sa nouvelle.

— Tu es enceinte ?

— Oui.

Le mot trembla légèrement dans sa gorge.

— On va avoir un bébé.

Il arrivait à peine à respirer. Parvenait à peine à aligner deux pensées cohérentes. Tout ce qu'il put faire fut d'embrasser Heather et la serrer contre lui.

— Un bébé.

Il avait maintenant aussi les yeux pleins de larmes.

— Nous allons avoir un enfant. Une petite brute comme moi ou une beauté comme toi.

Il dut l'embrasser à nouveau, lui dire avec ses baisers tout ce qu'il ne parvenait pas à exprimer par des mots.

— Vous avez entendu ça, Atlas ? Câline ? demanda-t-il en la sortant de la voiture toujours nue quelques instants plus tard. Vous allez avoir un frère ou une sœur pour jouer et à protéger bientôt.

Comme si les chiens avaient réellement compris ce qu'il disait, et qu'ils étaient aussi excités que lui à cette idée, ils coururent vers eux en remuant la queue.

Elle riait en caressant les têtes des chiens, puis elle récupéra ses vêtements.

— Tu as encore déchiré mon chemisier.

Elle secoua la tête en remettant son soutien-gorge et sa culotte.

— C'est une bonne chose que je t'aime. Que je vous aime *tous les trois*, dit-elle pendant que les chiens commençaient à se rouler sur une flaque de graisse à essieux sur le sol de béton. Belle Ferrari en passant.

Incapable de rester loin d'elle plus que quelques secondes, surtout alors qu'elle avait fait de lui l'homme le plus heureux au monde encore une fois, il dut la serrer dans ses bras à nouveau dès qu'ils eurent à nouveau leurs vêtements. Il avait prévu de vendre la voiture de sport, mais c'était avant que Heather lui ait donné la meilleure nouvelle au monde sur sa banquette arrière.

— Je vais la garder.

— J'espérais que tu dirais ça.

Elle lui prit la main et l'attira à nouveau vers la voiture.

— Ils s'avèrent que c'est vrai ce qu'on dit sur la libido des femmes enceintes.

Elle le faisait toujours démarrer au quart de tour. Mais savoir qu'il avait neuf mois devant lui avec Heather qui allait vouloir lui sauter dessus sur

cette banquette ? Et après tout ça, qu'ils allaient avoir un nouveau bébé à aimer ?

Il y avait eu un temps où il n'aurait pas cru pouvoir avoir autant de chance. Mais c'était le cas.

Tout cela grâce à Heather.

OceanofPDF.com

CHAPITRE DEUX

J'ai besoin de toi. Viens vite.

Ryan Sullivan était debout dans le vestiaire des Hawks avec rien de plus qu'une serviette autour de la taille quand le message de Vicki Bennett arriva. À une époque, voir un message de ce type lui aurait glacé le sang. Mais ce jour-là, il sourit plutôt de toutes ses dents.

Il venait tout juste de terminer son entraînement de lancer, suivi par un des exercices dans la salle de musculation... et il avait été rappelé à l'ordre à la fois par son entraîneur et son coach pour son inattention. Le premier match des Séries était dans quelques jours et le visage de Ryan était sur la couverture de *Sport Illustrated*, accompagné du titre « Le meilleur lanceur de la Ligue Majeure de Baseball de l'histoire pourra-t-il renouveler son exploit ? » Il comprenait pourquoi son équipe voulait qu'il soit concentré à cent pour cent sur le jeu, mais il ne s'excuserait pas de s'ennuyer de sa fiancée, merde ! Vicki avait travaillé en France au cours des deux dernières semaines et il avait été très agacé de ne pas pouvoir l'accueillir le matin même après son vol de nuit parce qu'il devait être au stade.

Il ne pourrait être plus heureux de sa notoriété grandissante en tant que sculptrice, et jamais il ne lui reprocherait le temps qu'elle voulait passer dans son studio pour créer de belles pièces d'art. Tout comme elle ne voudrait pas qu'il se sente coupable pour les heures qu'il passait avec son équipe pour les entraînements et les matches. Mais il restait frustrant qu'avec leurs deux emplois du temps chargés, ils ne puissent partager que des moments volés.

Ryan était tombé amoureux de Vicki quand elle avait emménagé à Palo Alto alors qu'ils avaient 15 ans, et ils étaient immédiatement devenus amis. Mais avant qu'il ait eu le courage de lui dire que ses sentiments pour elle dépassaient ceux de l'amitié, son père avait été transféré sur la côte est. Ryan ne l'avait jamais oubliée, toutefois, pas même quand elle avait épousé un autre gars après avoir obtenu son diplôme à l'université et déménagé en Europe. Il n'avait jamais cessé de l'aimer non plus. Alors quand, trois ans

plus tôt, elle lui avait envoyé un message pour lui demander de venir l'aider rapidement afin de gérer un « mentor » effrayant qui lui faisait du rentre-dedans dans un bar, il avait tout abandonné et y était allé aussi vite qu'il l'avait pu. Ils avaient fini par simuler non seulement une relation, mais aussi des fiançailles. Heureusement, il n'avait pas fallu longtemps pour que rien ne soit plus simulé dans leur relation. Ils étaient toujours meilleurs amis, mais la passion entre eux brûlait plus fort que tout ce que Ryan aurait pu croire possible.

Dieu merci, les fausses fiançailles, et l'amour à sens unique, pendant qu'ils se tournaient autour en espérant tous les deux plus, étaient bien derrière eux. Ce matin-là, il s'était arrangé pour lui faire envoyer trois douzaines de roses à son studio pour célébrer leurs trois ans ensemble.

Se disant qu'elle devait lui envoyer un message parce qu'elle avait reçu les fleurs, il s'habilla à la vitesse de l'éclair et était sur le point de partir quand son nouvel entraîneur de lancer, Stuart, entra.

— Tu sembles plus heureux, maintenant. Laisse-moi deviner, tu rentres à la maison pour voir ta femme ?

Le sourire de Ryan s'estompa. Lui et Vicki ne cessaient de tenter de trouver une date pour leur mariage, mais quand ils pouvaient passer du temps ensemble, ouvrir les agendas et analyser les possibilités était la dernière chose qu'ils avaient envie de faire. Il était à deux doigts de la prendre sur son épaule pour l'emmener à la mairie pour le faire.

Tout le monde pensait que les choses étaient faciles pour lui. Mais Vicki lui manquait tellement qu'il ne pouvait plus voir clairement, sans parler de lancer une balle digne de ce nom.

Il était vrai qu'il n'avait pas eu trop à se battre dans la vie, mais il avait dû le faire pour elle trois ans plus tôt quand elle lui avait dit que de passer de meilleurs amis à amants était une erreur. Même maintenant qu'ils étaient profondément amoureux et engagés ensemble, il n'avait jamais cessé de se battre pour elle.

— Bonne supposition, dit-il en préférant ne pas corriger son entraîneur sur la différence entre fiancée et femme, même si pour lui il y avait un gouffre entre les deux. Je pars pour le studio de Vicki.

— J'espère que tu ne m'en veux pas de demander, mais elle n'aurait pas une sœur, par hasard ?

Ryan secoua la tête.

— Désolé, mec. Elle est fille unique.

Mais elle serait ravie d'apprendre que Stuart avait de toute évidence un faible pour elle. Bien sûr, il ne pouvait pas lui reprocher, du moins tant qu'il restait à une distance respectable. Parce que Vicki était à lui.

Et il était plus que temps de rendre les choses officielles.

* * *

Le studio de Vicki se trouvait sur le même bord de mer que leur maison. Elle avait à peine déménagé ses affaires chez lui quand il avait commencé à lui construire un studio pour son art. Quand ils étaient au collège, il aimait passer du temps avec elle dans son garage pendant qu'elle travaillait sur son tour de potier, et il aimait toujours autant ça. Il pouvait facilement passer des heures assis là, pendant que ses mains faisaient de la magie dans l'argile.

Ils avaient plus d'une fois fait l'amour, dans l'espace spacieux et lumineux, comme dans *Ghost*, mais il fut tout de même sidéré de voir combien elle l'avait transformé depuis qu'il était parti le matin. Ses sculptures n'étaient nulle part en vue. Tout son matériel était parti aussi, certainement dans la salle de rangement à côté de son espace principal de travail. Mais il ne pouvait pas se concentrer sur ce qu'il manquait, pas quand la personne la plus importante au monde était debout au centre de la pièce vide, portant une robe rouge foncé avec des fermetures Éclair qui s'entrecroisaient sur son corps.

Elle était plus que belle dans la robe qui signifiait tant pour eux. Elle la portait la nuit où ils s'étaient enfin abandonnés à la chaleur, la connexion entre eux. Elle avait porté cette robe à quelques reprises depuis, habituellement quand elle voulait le rendre complètement fou, mais quelque chose lui disait qu'elle avait une signification plus profonde aujourd'hui.

— Tu es là.

Les yeux de Vicki s'illuminèrent de bonheur en le voyant à la porte de son studio et sa voix était essoufflée par un désir non réprimé.

Sans s'en rendre compte, il avait traversé la pièce. Il avait seulement besoin qu'elle soit dans ses bras pour pouvoir l'embrasser. Chaque fois qu'il posait ses lèvres sur les siennes, il avait le même sentiment que la première fois, aussi excitant, tout passionné. Vicki était tout ce qu'il avait

toujours voulu dans une femme : brillante, talentueuse et avec des courbes parfaites sous ses grandes mains. Il avait rêvé d'être avec elle pendant plus de la moitié de sa vie et jamais il ne tiendrait pour acquis le fait de pouvoir la prendre dans ses bras. Tout comme de savoir que son cœur était à lui.

— Tu m'as manqué.

— Pas autant que tu m'as manqué.

Elle glissa ses bras derrière son dos plus fermement pour le serrer plus près d'elle.

— Merci pour les fleurs.

Il lui sourit.

— Chaque fois que tu portes cette robe, j'ai le souffle coupé.

— Je sais l'effet qu'ont toutes ces fermetures Éclair sur toi.

— Rappelle-moi de remercier Anne pour le plaisir de te déballer, encore une fois.

Vicki avait rencontré son amie designer quand elles étaient toutes les deux en compétition pour un compagnonnage, et bien qu'Anne soit extrêmement occupée avec sa fructueuse carrière dans la mode, elles s'assuraient de se voir au moins une fois par mois.

— Tu te souviens comme elle a rougi la dernière fois que tu l'as remerciée ?

Vicki sourit en le disant, mais trop rapidement, il tremblota sur ses lèvres avant de disparaître.

— Parle-moi.

Elle secoua la tête. Légèrement.

— Je t'ai demandé de venir ici pour te séduire.

— Parle-moi d'abord... Et ensuite, tu pourras me séduire tant que tu veux.

Un sourire revint, heureusement. Il la souleva facilement pour la transporter et l'asseoir sur le rebord de la fenêtre avec vue sur le *Golden Gate* et les eaux bleues de la baie de San Francisco. Quand ils étaient adolescents, il avait l'habitude d'apporter des plats chinois dans le garage des parents de Vicki pendant qu'elle travaillait sur sa dernière sculpture. Au cours des trois dernières années, ils s'étaient souvent assis dans son studio et avaient mangé ensemble dans les petites boîtes blanches même s'ils avaient une belle salle à manger dans la maison.

Comme toujours, Vicki était parfaite dans ses bras et sur ses genoux. Elle était parfaite en toute circonstance, pas seulement quand ils étaient peau contre peau, mais aussi avec sa famille, ses rêves et leurs projets d'avenir.

— Tu sembles fatiguée.

Il n'aimait pas voir des cernes d'épuisement sous ses yeux.

— Tu n'as pas assez dormi quand tu étais à Paris, hein ?

— Tu sais que je ne dors bien que quand nous sommes ensemble. J'ai hâte de dormir dans tes bras ce soir.

Il ravala à peine un juron, détestant le fait de ne pas avoir pu voyager avec elle en Europe à cause des demandes inflexibles de la saison de baseball.

— La dernière année est passée tellement vite, dit-elle d'une petite voix.

Ses doigts suivirent la rangée de boutons de sa chemise, et bien qu'il aurait préféré qu'elle le regarde dans les yeux quand elle parlait, il comprenait qu'elle ait besoin de rassembler ses pensées d'abord.

— C'était excitant de vraiment commencer ma marque avec mon art, bien sûr. C'est ce que j'ai toujours voulu. Du moins, ça devrait.

Elle leva les yeux pour croiser les siens, ils étaient d'un vert si clair qu'il aurait pu jurer pouvoir voir son âme.

— Mais je veux plus.

— Le monde t'appartient, chérie. Tout ce que tu veux, tu n'as qu'à tendre la main pour l'atteindre. Et je serai là pour t'aider de toutes les manières possibles.

Il dégagea une mèche de cheveux de son visage, mais ce n'était qu'une excuse pour la toucher.

— Qu'est-ce que tu veux ?

Elle glissa une main sur son torse pour prendre son visage.

— Toi.

Elle pressa ses lèvres contre les siennes dans un baiser si doux, c'était à peine plus qu'un souffle. Et pourtant, il vibra en lui plus profondément que tout le reste.

— Plus de temps avec toi. Tellement plus.

— Moi aussi.

Il ressassait les choses depuis un moment maintenant. Trois ans plus tôt, il lui avait proposé de se retirer des Hawks pour être avec elle où et quand

elle aurait besoin de lui, mais Vicki avait refusé en disant qu'elle n'avait pas besoin qu'il le fasse. Il n'était pas certain que ses sentiments avaient changé, cependant, maintenant c'était *lui* qui en avait besoin.

— J'ai passé pas mal de temps à penser à notre situation et toutes les heures que nous passons séparés.

— C'est pour ça que j'ai sorti toutes mes sculptures et mon équipement du studio aujourd'hui. Parce que je veux que tu saches, j'ai *besoin* que tu saches, que tu es plus important que tout le reste. Je viens de terminer ma dernière commission et je ne vais pas prendre de gros projets pendant un moment. J'ai pu vivre mon rêve d'être une artiste au cours des dernières années, mais maintenant je veux vraiment me concentrer sur mon rêve d'être *tienne*.

Il avait tant de choses à lui dire mais, avant, il devait l'embrasser. Il avait besoin de le faire, avec chaque once de passion et d'amour, pour qu'elle sache combien son offre signifiait pour lui.

Quand il se força à rompre le baiser, les yeux de Vicki étaient sombres de désir, sa respiration rapide.

— Je t'aime, lui dit-elle la voix pleine d'émotion.

— Je t'aime aussi.

Il était émerveillé par sa générosité, par le fait que même si elle pensait qu'il acceptait son offre, elle ne semblait pas du tout gênée de le faire passer en premier. Mais bien que cela signifie tout pour lui, c'était à son tour de mettre cartes sur table et frapper la balle de match pour elle.

— Mais je ne peux pas te laisser faire ça.

La confusion traversa son regard.

— Attends... quand tu m'as embrassée, je pensais que c'était pour dire que tu étais d'accord avec mon projet.

— Tu es la plus belle femme du monde et tu es sur mes genoux. Je ne peux pas ne pas t'embrasser. C'est impossible.

Il effleura sa lèvre inférieure avec son pouce et fut récompensé par un frisson de sa part.

— Mais tu as déjà assez donné pour moi. En commençant par ce compagnonnage dans un grand musée en Italie il y a trois ans, et toutes les autres occasions auxquelles tu as dit non. C'est trop. C'est mon tour, mon ange. Ces Séries seront mes dernières. Je veux être avec toi, que ce soit à San Francisco ou à voyager à travers le monde. Et, en plus, ça me donnera

plus de temps pour lancer ma fondation pour ramener le sport et les arts dans les écoles à un autre niveau. Mais plus que tout, je veux me marier avec toi et enfin commencer le reste de notre vie ensemble.

Elle le fixa comme si elle ne pouvait pas croire ce qu'il venait de dire.

— Tu es toujours au sommet de ta forme. L'équipe ne te laissera jamais partir.

— Mon contrat se termine. Il y a trois ans, quand j'ai dit que j'échangerai chacune de mes victoires pour avoir passé avec toi les années où on avait été séparés, je le pensais et c'est toujours le cas. Ils peuvent m'offrir tout l'argent du monde pour que je continue à jouer, ça ne me fera pas changer d'avis. Ni mon choix. *Et c'est toi.* Je te choisis, Vicki. Aujourd'hui. Demain. Pour toujours. Je ne veux pas continuer à attendre. Je veux bâtir une famille avec toi.

— Nous sommes déjà une famille, dit-elle. Nous l'avons toujours été.

— Je le sais. Mais je veux plus, et je sais que toi aussi. Des enfants. Beaucoup. Peut-être même un chien maintenant qu'on sait qu'on sera là pour jouer avec lui.

En tant que lanceur, Ryan était connu pour sa vitesse, mais même s'il avait demandé à Vicki de l'épouser seulement quelques semaines après leurs retrouvailles en tant qu'adultes, ils ne s'étaient pas précipités dans un mariage. Pas en sachant qu'elle devait toujours se reconstruire après les blessures que son premier mariage avait laissées sur son cœur. Mais il ne pouvait plus attendre et il espérait qu'elle avait le même sentiment.

Il glissa sa main dans ses cheveux et y emmêla ses doigts.

— Des emplois du temps conflictuels nous ont gardés séparés trop longtemps. Je ne laisserai pas ça se reproduire. Je ne veux plus attendre. Je veux qu'on se marie dès que les Séries seront terminées.

Ses yeux écarquillèrent encore plus que lorsqu'il lui avait dit qu'il allait quitter les Hawks.

— Et je pensais *te* surprendre aujourd'hui. Tu veux prévoir un mariage pour dans deux semaines ?

Il sourit.

— En fait, je pensais laisser ma mère et mes sœurs s'en charger.

— Tu n'allais pas faire ça.

Elle leva un sourcil quand il ne s'arrêta pas de sourire.

— D'accord, tu allais le faire... mais ça n'arrivera pas. Deux semaines, c'est court, surtout avec toi qui vas devoir te concentrer sur les Séries, mais je vais m'en occuper.

— C'est un oui ? demanda-t-il ayant désespérément besoin de sa réponse.

Elle saisit sa chemise dans son poing et le tira vers elle pour l'embrasser. Comme elle était douce et avait un goût de paradis lorsqu'elle approcha ses courbes plus haut sur ses cuisses.

— Bien sûr que c'est oui. J'ai hâte de t'épouser. Je veux être tienne depuis que nous avons 15 ans et que je t'ai plaqué sur la pelouse avant que cette voiture puisse t'écraser.

Elle défaisait déjà les boutons de sa chemise quand il fit un mouvement ; il la posa sur le coussin du rebord de la fenêtre, belle sous son corps.

— Tu as été mienne dès notre rencontre. Même quand on a été séparés. Même quand nous étions avec d'autres personnes...

Elle posa un doigt sur ses lèvres.

— Aucun des autres n'a d'importance.

Il lui embrassa le doigt avant de le déplacer pour poursuivre.

— Ils comptent. Parce que nous avons appris quelque chose d'eux tous. Ce que nous voulons et ce que nous ne voulons pas.

— Toi, dit-elle encore une fois en libérant un autre bouton de sa chemise, faisant battre son cœur plus fort et plus vite sous ses mains talentueuses. Je te veux.

Il l'embrassa, se délectant de toutes ses différentes saveurs, ses baisers.

— Tu es mienne. Et je suis tien.

Le sourire qu'elle lui fit était si plein de sensualité qu'il en eut le tournis. Il la désirait tellement qu'il ne sut pas exactement comment ils se retrouvèrent nus. C'était peut-être elle, peut-être lui. L'instant d'après, ils étaient peau contre peau, bouche contre bouche, avec rien d'autre entre eux que leur cœur battant.

Il lui tenait les mains de chaque côté de la tête. Il souleva ses hanches entre ses cuisses et regarda dans ses beaux yeux.

— Je t'aime.

Elle serra ses doigts sur les siens et lui enveloppa les hanches de ses jambes.

— Je t’aime aussi.

Ils jouirent ensemble dans un coup de reins parfait, perdant tous les deux leur souffle quand elle souleva le bassin pour venir à la rencontre du sien.

— Ça.

Il pouvait à peine parler. Pouvait à peine penser ou même respirer. Il pouvait seulement s’émerveiller qu’elle soit sienne.

— C’est comme ça qu’on passera notre lune de miel.

Il bougea en elle et but les merveilleux sons de ses halètements sous la douce sensation de leurs corps jouissant ensemble.

— Ce seront des semaines à nous emmener toujours plus haut.

Il plongea à nouveau dans sa merveilleuse intimité et elle ferma les yeux quelques instants quand le plaisir la submergea. Il alla plus profondément. Toujours plus. Il abaissa sa bouche sur son poulx au niveau de son cou.

— Et à nous aimer encore mieux chaque seconde.

— *Oui.*

Elle gémit le mot tout en s’arquant au point d’avoir sa poitrine pressée contre lui.

— J’ai hâte d’être seul avec toi et nu pendant des semaines.

La simple idée d’être ainsi avec la femme qu’il aimait, de tout son cœur et de toute son âme, pendant des semaines, lui rendit presque impossible la tâche de tenir plus longtemps.

— Laisse-moi te regarder, Vicki. J’ai besoin de te sentir te laisser aller pour moi.

Il se pencha pour lécher ses mamelons tendus un après l’autre.

— Il n’y a rien de plus beau. Rien dont j’ai plus envie que de te sentir jouir dans mes bras.

Elle se tortillait sous sa langue posée sur ses seins, mais quand il leva la tête pour la regarder dans les yeux, il savait qu’elle faisait exactement ce qu’il lui avait demandé. Elle le laissait regarder pendant qu’elle abolissait tous ses murs, oubliait toutes ses peurs pour lui.

Par *amour*.

Elle inclina le bassin afin qu’il touche son cœur, le plaisir pur et la joie la plus douce possible illuminant son expression.

— Jouis avec moi, Ryan.

— *Toujours.*

Glissant ses mains hors de celles de Vicki, il les enveloppa autour de son corps pour la serrer aussi près qu'elle le faisait avec lui. Plus près qu'il l'avait cru possible avec une autre personne.

Jusqu'à ce qu'elle entre dans sa vie.

Il reproduisit chaque caresse, chaque coup de reins de ses jambes et de sa langue contre la sienne. Pendant qu'ils s'embrassaient et que le plaisir montait, ils atteignirent un sommet si haut que la chute était inévitable, et si bonne qu'il en eut le souffle coupé à nouveau. Quelque chose dit à Ryan qu'ils n'allaient pas attendre la fin des Séries pour commencer leur famille.

Avec de la chance, ils avaient commencé aujourd'hui.

OceanofPDF.com

CHAPITRE TROIS

Le déjeuner le dimanche chez Mary Sullivan à Palo Alto était toujours un bon moment... et bruyant. Surtout maintenant qu'il pouvait y avoir une douzaine d'adultes dans le jardin et de nombreux petits enfants courant partout aussi.

La fille de Gabe et Megan était l'aînée avec ses 10 ans. À 3 ans, Emma, la fille de Chase et Chloé était la seconde, suivie de près par les jumeaux de Sophie, Smith et Jackie. Le bébé de Chase et Chloé, Julia, et le fils de Gabe et Megan, Logan, parlaient tous les deux et commençaient juste à marcher.

Les animaux de la famille étaient là aussi, bien sûr. Les chiens de Zach et Heather et le caniche de Summer suivaient le chat de Lori dans le jardin comme s'ils étaient ses trois loyaux sujets. Ils étaient tous super avec les enfants, même avec les petits qui ne comprenaient pas qu'il n'était pas gentil de tirer une queue.

Presque tout le monde dans la région de la Baie avait pu venir aujourd'hui. Seuls Smith et Valentina étaient hors de la ville, terminant un tournage. Avec une aussi grande foule, Mary faisait habituellement un repas simple, hot-dogs, hamburgers, poulet rôti, et de la salade venue de la ferme de Lori et Grayson à Pescadero. Et bien sûr, du vin du vignoble de Marcus et Nicola dans la Napa. Sophie distribua des sandwiches glacés qui firent grogner Lori à propos de sa taille de danseuse en danger, même si elle en mangea deux coup sur coup.

Pour Mary, la famille était, et avait toujours été, tout ce qui comptait. Elle n'avait jamais tenu pour acquis ces déjeuners du dimanche. Même si son mari, Jack, était décédé depuis bien trop longtemps, il avait 48 ans, elle ne s'était jamais sentie seule. Pas en pouvant voir un morceau de lui dans chacun de ses enfants et petits-enfants.

Chase venait tout juste de sortir son appareil photo, il était heureux d'être le photographe de la famille depuis que Jack lui avait donné son premier appareil quand il avait 8 ans, quand Zach se leva, tirant Heather avec lui.

— Écoutez tout le monde. Heather et moi avons une annonce à vous faire.

Mary aimait tendrement chacun de ses enfants, et chacune de leurs particularités aussi. Zach s'était toujours débrouillé dans la vie, alors de restaurer et conduire des voitures de course lui correspondait bien. Quand Heather avait débarqué de nulle part pour entrer dans sa vie avec son doux Grand Danois à ses côtés, Zach avait été propulsé dans le plus gros et le meilleur tour de sa vie. Cela avait été une joie de voir son fils tomber amoureux d'une femme aussi merveilleuse, même si la voie vers l'amour véritable n'avait pas été facile pour l'un ni pour l'autre. Les yeux de Mary s'humidifièrent un peu alors qu'elle les regardait tous les deux debout sous le soleil, entourés par la famille.

— Allez-vous faire l'annonce bientôt ? demanda Lori. Ou je dois aller chercher un autre de ces sandwiches à la glace avant ?

Lori avait toujours été difficile. Surnommée *Coquine*, elle était une petite tornade même quand elle était toute petite. Sa carrière, en tant que danseuse et chorégraphe, lui correspondait parfaitement. Tout comme son mari Grayson. Il semblait surprotecteur aujourd'hui, remarqua Mary. Elle avait d'ailleurs également remarqué l'intérêt extrême de sa fille pour les sandwiches à la glace. Lori avait toujours aimé la nourriture, et brûlait certainement assez de calories en dansant, mais trois desserts représentaient beaucoup, même pour elle. Pendant que Mary regardait vers les enfants en train de construire un fort avec de vieilles boîtes en carton de l'autre côté du jardin, elle eut l'espoir qu'une nouvelle annonce arrive bientôt.

— Reste à ta place, Coquine, dit Zach.

S'arrêtant seulement pour sourire à sa fiancée, il leur dit à tous :

— Heather et moi on se marie dans deux semaines.

— Youpi !

L'exclamation de Sophie fit applaudir avec elle Julia, le bébé de Chase et Chloé. Lori et Sophie étaient jumelles, mais comme elle était généralement plus calme et posée, elle avait eu le surnom de *Gentille*.

Zach se tourna vers Marcus.

— Je me demandais si ton vignoble serait disponible pour un mariage le quinze novembre ?

Bien sûr, l'aîné de Mary hocha la tête. Marcus s'était toujours occupé de ses frères et sœur, même avant le décès de Jack.

— Nicola et moi, on parlait justement du fait que cela faisait trop longtemps qu'un de vous ne s'était pas marié au vignoble.

— Super, c'est réglé.

Zach semblait extrêmement satisfait quand il se tourna vers Heather pour lui donner un petit baiser possessif.

— On se reverra tous le quinze dans la Napa.

— En fait...

Ryan les surprit tous en se levant avec Vicki.

— Nous avons aussi une annonce.

— Ryan... Vicki posa une main sur son visage pour qu'il tourne son visage vers elle. On peut attendre.

— Non. On ne peut pas. Nous ne le ferons pas.

Mary fut choquée par la férocité de son fils habituellement si facile à vivre. Tout dans la vie lui était venu facilement, surtout le baseball. Seul l'amour lui avait donné du fil à retordre lorsqu'il était tombé fou amoureux de Vicki à l'adolescence, avant de la perdre quand elle avait déménagé et épousé un autre homme. Vicki avait toujours été, et serait toujours, l'amour éternel de son fils.

Vicki se tourna vers tout le monde à table.

— Je suis certaine que vous l'avez tous deviné, mais on avait prévu de vous annoncer notre mariage aussi.

— Pour le quinze, dit Ryan en regardant directement Zach.

— Tu te moques de moi.

Lori regarda ses frères tour à tour.

— Vous avez tous les deux décidé de vous marier le même jour ? Un jour qui est seulement dans *deux semaines* ?

Elle secoua la tête.

— Je suis vraiment heureuse de ne pas être allée chercher ce sandwich finalement.

Comme toutes les fois où Lori s'était moquée d'eux quand ils étaient enfants, Zach et Ryan la regardèrent sur le bord de grogner, ou pire, en le faisant.

— On peut choisir une autre date, proposa Heather.

Mais Zach ne voulait rien entendre.

— Deux semaines, Heather, ou ce sera un gars habillé en Elvis à Las Vegas dans la plus belle chapelle qui existe.

Mary put à peine masquer son sourire. Surtout quand Summer revint à table et demanda :

— Qu'est-ce qu'il se passe ?

Elle récupéra bébé Logan sur les genoux de Gabe et fit rebondir son petit frère dans ses bras, ce qui le fit rire de joie.

— Pourquoi oncle Zach et oncle Ryan se regardent en ayant l'air aussi furieux l'un contre l'autre ?

Gabe ne prit pas la peine de contenir son rire en disant à sa belle-fille :

— Parce qu'ils ne voient pas la réponse évidente même si elle est sous leur nez.

Bien que Gabe combatte le feu pour gagner sa vie, Mary avait toujours pensé que sa personnalité solide et ferme aurait fait de lui un excellent médiateur. Cela faisait certainement de lui un bon mari pour Megan et un bon père pour leurs deux enfants.

Chase regarda son frère en hochant la tête tout sourire.

— Ça tombe sous le sens pour moi.

— Je ne pourrais pas être plus d'accord avec vous, enchérit Marcus. Smith et Valentina vont être très déçus d'avoir raté ce déjeuner.

— *Mais de quoi vous parlez ?* intervinrent à la fois Zach et Ryan.

Sophie avait des étoiles dans les yeux quand elle annonça à ses frères d'une voix douce, mais réellement amusée :

— Nous pensons tous que vous devriez faire un double mariage.

Zach et Ryan regardèrent leurs fiancées d'abord, puis l'un l'autre. Avec à peine un an d'écart, ils avaient toujours été très proches, qu'il s'agisse de courir ensemble ou de se disputer pour quelque chose qui n'avait de sens que pour eux deux.

Mary ne voulait pas les pousser, mais elle ne pouvait nier qu'un double mariage serait parfait pour eux.

— Pourquoi ne discuteriez-vous pas de ça tous les quatre ? suggéra-t-elle.

Alors que Zach, Heather, Ryan et Vicki se dirigeaient vers le garage, l'endroit où beaucoup de choses avaient été examinées en profondeur dans leur fratrie au cours des années, Mary lança un regard d'avertissement affectueux à Lori pour qu'il soit clair qu'elle ne devait pas suivre ses frères ou leurs fiancées hors du jardin et donner son opinion sur comment faire avec leurs projets de mariage.

— Et s'ils ont besoin d'un arbitre ? demanda Lori en mangeant un sandwich à la glace qu'elle avait réussi à se procurer sans avoir à quitter la table.

Mary sourit en voyant la petite Emma sortir en rampant de sous de la table, la bouche collante de la bouchée qu'elle avait prise du dessert qu'elle avait apporté à tante Lori.

Chase, Marcus et Gabe se regardèrent pour savoir qui serait volontaire pour s'interposer entre les frères si les choses tournaient mal dans le garage. Mais Sophie se leva.

— J'y vais.

Elle se pencha pour embrasser son mari, Jake.

— Souhaite-moi bonne chance.

Tout le monde avait pensé que Sophie et Jake étaient un couple étrange au départ, la calme bibliothécaire et le propriétaire de pub tatoué. Mais Mary avait toujours su qu'ils étaient faits l'un pour l'autre. Que pouvait-elle dire ? Intuition de mère. À les voir ensemble, maintenant, et en voyant comme ils étaient de bons parents pour leurs jumeaux, elle était heureuse. Et cela lui rappelait aussi son propre grand amour.

En regardant les nuages dans le ciel bleu, elle aurait juré qu'ils formaient un sourire.

— Regarde, Mamie !

Summer mit un bras autour de sa taille et pointa le ciel.

— Les nuages nous sourient.

— Tu trouves aussi ?

Mary attira sa petite-fille plus près d'elle et la serra fort.

* * *

— Choisis une date différente, ordonna Zach à son frère.

— Non.

Ryan tint bon.

— On est fixés sur le quinze, merci.

Zach et Ryan étaient nez à nez quand Sophie entra dans le garage. Heather et Vicki étaient deux femmes fortes, elles devaient l'être pour vivre et aimer deux hommes super dominants comme eux. Mais de toute

évidence en cet instant, elles se montraient quand même méfiantes à l'idée de s'interposer entre les frères.

Décidant de laisser ses frères se frapper le torse pour le moment, Sophie se dirigea vers les femmes qui étaient déjà comme des sœurs pour elles, même si les vœux officiels n'avaient pas encore été prononcés.

— Que voulez-vous faire ?

Elle se dit que cela ne servait à rien de tourner autour du pot.

— Pensez-vous qu'un double mariage pourrait fonctionner ? Ou vous préférez avoir chacune votre propre mariage ?

Avant qu'elles puissent répondre, elle ajouta :

— Et n'allez pas vous dire qu'on ne comprendra pas si vous voulez avoir votre propre mariage. Vous savez comme on peut se laisser entraîner par une idée, surtout quand nous sommes tous ensemble comme ça.

— En fait, commença Heather, plus j'y pense plus j'aime l'idée d'un double mariage. Surtout avec toi, Vicki. Je t'ai aimée dès notre rencontre. Et au cours des dernières années, tu es devenue une de mes plus proches amies.

— Je ressens exactement la même chose.

Vicki sourit.

— Faisons-le. Faisons une première chez les Sullivan avec un double mariage.

— Les gars, cria Sophie. C'est décidé.

Elle sourit quand Zach et Ryan se tournèrent vers les femmes.

— Vous allez avoir un double mariage. Ce sera génial.

Zach fut aux côtés de Heather si rapidement, qu'on aurait dit qu'il était devenu une de ses voitures de course.

— Heather, on n'a pas à faire ça seulement parce que...

— J'en ai envie.

Heather posa ses mains de chaque côté du visage de Zach, et le cœur de Sophie fondit en voyant tout l'amour dans les yeux de son frère qui regardait sa fiancée.

Heather avait transformé Zach de toutes les meilleures façons possibles. Tout comme les chiens, qui devaient s'être rendu compte que Zach et Heather avaient quitté le jardin et entraient comme des balles par les portes du garage pour les retrouver.

— C'est peut-être la raison pour laquelle on avait du mal à trouver la date, peut-être que c'est pour ça, dit Heather. Parce que nous sommes supposés le faire avec la famille...

Elle sourit à Ryan.

— Et les amis.

Elle sourit à Vicki.

Zach ne parla pas pendant un long moment, fouillant seulement dans le regard de Heather comme s'il voulait être absolument sûr qu'elle ne souhaitait pas seulement rendre sa famille heureuse avec un double mariage. Ce fut seulement quand les chiens se glissèrent entre eux qu'il finit par sourire.

— Si c'est ce que tu veux.

— Pas toi ?

Elle se tourna vers l'endroit où Ryan et Vicki se tenaient, main dans la main.

— Je sais que tu es proche de toute ta famille. Mais vous deux...

— Vous avez toujours été encore plus proches l'un de l'autre, intervint Vicki.

Elle se tourna vers Ryan.

— Je vois déjà ça d'ici, et si on multiplie ce que l'on ressent l'un pour l'autre avec ce que Heather et Zach ressentent...

Son sourire était radieux.

— ... Ce sera comme si tout l'amour du monde se réunissait dans les vignobles de Marcus le quinze.

Sophie remarqua que Ryan n'avait pas besoin d'être convaincu davantage. Pas quand le sourire de Vicki lui disait tout ce qu'il voulait savoir.

— Si tu es partante, moi aussi.

Il l'embrassa avant de se retourner vers Zach.

— Ça te convient ?

Zach regarda Heather encore une fois, cherchant son sourire avant de se tourner vers Ryan et hocher la tête.

— Ça me va.

Sophie poussa un silencieux soupir de soulagement quand ses frères se serrèrent la main. Puis, elle glissa un bras sous celui de Heather et l'autre sous celui de Vicki.

— Maintenant, si vous voulez bien nous excuser, on a un double mariage à organiser.

OceanofPDF.com

CHAPITRE QUATRE

Le jour suivant, plus d'une demi-douzaine de femmes Sullivan se réunirent dans le salon de Chase et Chloé. Celles qui n'avaient pas pu faire le déplacement étaient sur Skype. La table basse était couverte de fromages, de crackers, de raisins et des listes très organisées de Megan sur ce qui devait être fait... et par qui.

Heather dirigeait Top Dog, son centre de dressage pour chiens et de gardiennage à San Francisco depuis près de dix ans, et pourtant, elle était abasourdie par les détails presque infinis que demandait la mise en place d'un mariage dans une grande famille en seulement deux semaines. D'un autre côté, elle n'avait jamais été concentrée sur les choses traditionnellement féminines comme les vêtements, les chaussures et les mariages. Parfois, cela la faisait rire de penser qu'elle avait fini avec un homme qui en savait plus qu'elle sur ces choses. Cela ne voulait pas dire que Zach n'était pas complètement un homme, bien sûr. Le seul délicieux souvenir de la manière décidément dominante avec laquelle il l'avait réveillée ce matin-là la faisait frissonner.

Ce n'était pas seulement coquin, il était complètement incorrigible. Et elle en avait aimé chaque instant.

Elle n'avait jamais laissé aucun autre homme la défaire de toutes ses défenses. Uniquement Zach.

— Franchement, merci, Megan, pour tes listes.

Heather sourit de l'autre côté de la table à café, vers sa future belle-sœur comptable, pour renforcer sa gratitude.

— Tu as déjà mis tellement de temps à travailler sur le mariage, approuva Vicki.

À en juger par les traces d'argile sur ses joues, ses cheveux et ses mains, Heather supposa que Vicki était venue directement depuis son studio.

— On sait que tu es occupée avec les enfants et le cabinet, alors si tu veux qu'on prenne le relais...

— Vous rigolez ? lança en souriant Megan. *J'adore* les listes. Et les utiliser pour organiser votre double mariage est pratiquement la chose plus amusante qui soit. Gabe me taquinait à ce sujet d'ailleurs hier soir.

Heather trouva les rougeurs sur les joues de Megan quand elle parlait de son mari pompier complètement adorable.

— J'adore les listes aussi, dit Kerry Dromoland sur l'écran de l'ordinateur.

Elle n'était pas seulement une des meilleures organisatrices de mariage du nord-ouest des États-Unis, elle s'était également récemment fiancée avec Adam, un cousin de Zach, architecte spécialisé dans la rénovation de bâtiments historiques à Seattle.

— Je suis désolée de ne pas pouvoir vous aider davantage, surtout que c'est mon métier de planifier des mariages.

— Ne t'excuse pas, Kerry, dit Vicki. Tu jongles déjà avec quatre mariages sur deux semaines, alors tu devrais leur donner toute ton attention. Et les listes principales que tu nous as envoyées ont été très utiles.

Heather regarda les femmes rassemblées dans le salon de Chase et Chloé, le point le plus central pour les regrouper. Lori était venue du nord, de sa ferme à Pescadero, et Nicola du sud, de son vignoble dans la Napa.

— Nous vous sommes tellement reconnaissantes.

— Nous le sommes tous les quatre, approuva Vicki. Même si Ryan doit être au stade pour se préparer pour son premier match des Séries...

— Et que Zach préférerait se faire dévitaliser une dent plutôt qu'être sur un comité de planification de mariage.

La déclaration de Lori fit rire tout le monde par sa véracité.

— Chloé et Lori, poursuivit Vicki, vous nous faites gagner beaucoup de temps en organisant les décorations du mariage et en l'endroit où tout le monde devra être pendant la double cérémonie. Et Sophie, nous te sommes énormément reconnaissantes pour ta connaissance encyclopédique de l'arbre généalogique des Sullivan et de toutes ses branches à travers le monde. Je sais qu'en plus tu as proposé d'appeler et d'envoyer des mails à tout le monde pour adresser les invitations, mais...

— Tout le plaisir est pour moi, leur assura Sophie. Cela fait trop longtemps que je n'ai pas parlé à certains de nos parents de toute manière.

Elle regarda la longue liste de noms.

— Comment ça se fait que je ne savais pas que Jansen vit maintenant à Prague ?

La mère de Zach et Ryan, Mary, se pencha pour donner des explications.

— Jansen est un de leurs cousins au deuxième degré du côté de Jack.

Heather ne put s'empêcher de rire. Oui, ce double mariage était une tâche dantesque, mais c'était déjà si amusant de passer du temps à travailler avec autant de femmes merveilleuses. Elle n'avait jamais rêvé d'avoir une aussi grande famille, cependant elle en aimait chaque instant. Tomber amoureuse d'un Sullivan signifiait tous les aimer. Et elle avait *hâte* de rendre les choses officielles.

Quand elle avait rencontré Zach, elle avait été persuadée qu'il était un coureur de jupons. Après tout, avec son visage parfaitement ciselé, ses yeux bleus, ses épaules larges et son charme naturel, comment pouvait-il être autre chose ?

Mais elle avait eu tort. Réellement. Zach Sullivan aimait avec chaque fibre de son être. Sa famille. Les chiens.

Et surtout *elle*.

Atlas, son chien, avait vu clair en la personnalité de Zach. Depuis le début. Heather avait sauvé le Grand Danois d'un élevage dangereux et négligé et il n'avait jamais été à l'aise avec les hommes. Mais il avait été le plus grand admirateur de Zach dès le premier jour.

En se tournant vers Nicola, elle ajouta plus de remerciements.

— Ça signifie tellement pour nous que tu aies proposé de chanter à notre mariage.

— En fait, j'ai une nouvelle amusante pour ça.

Heather avait passé tellement de temps avec Nicola au cours des dernières années qu'il était difficile de se souvenir qu'elle était une des plus grandes stars de pop au monde. Elle avait épousé le frère aîné de Zach, Marcus, et quand Nicola n'était pas en tournée, ils vivaient dans un vignoble extraordinaire dans la Napa Valley.

— Le mari de Mia, Ford et notre ami commun, Drew Morrison, voudraient tous les deux jouer à votre mariage avec moi si ça vous convient.

Heather se tourna vers Vicki sous le choc. L'expression de son amie ressemblait à la sienne.

— Tu nous demandes réellement si ça nous *convient* ?

Elle savait qu'elle devait certainement avoir l'air d'une idiote, mais son mariage dépassait déjà ses rêves les plus fous. Elle avait l'impression que son esprit ne pouvait plus suivre.

— Ce serait *incroyable*.

— Plus qu'incroyable, renchérit Vicki.

— Ford a hâte, annonça une Mia rayonnante par le biais de l'écran d'ordinateur dans son bureau de Seattle. Il disait justement que cela faisait trop longtemps qu'on ne s'était pas tous réunis. Et quelle meilleure raison qu'un mariage ? J'aimerais être là en personne avec vous tous. Je suis sûre que ce serait plus amusant que la visite que j'ai dans quinze minutes avec le couple le plus collet monté que vous ayez rencontré.

Elle fit une grimace.

— Mais avant de partir, je voulais vous donner d'autres bonnes nouvelles. J'ai convaincu les propriétaires des deux domaines voisins du vignoble de Marcus et Nicola de nous laisser leurs maisons pour le week-end.

— C'est une superbe nouvelle, Mia. Merci.

Heather savait que la cousine de Zach, Mia, était la meilleure agente immobilière de Seattle, mais les domaines de la Napa Valley n'étaient pas des locations de vacances. C'étaient des maisons privées. Comment Mia avait-elle persuadé les propriétaires de les laisser les utiliser ?

Comme si elle pouvait lire dans son esprit, Sophie indiqua :

— Mia a toujours eu une touche magique.

— Toutes les femmes Sullivan l'ont, précisa Lori en faisant un clin d'œil au groupe. En parlant de magie, j'étais au téléphone avec Brooke en venant. Elle est vraiment désolée de ne pas avoir pu se libérer pour cette réunion, mais elle a dit qu'elle allait repousser ses commandes au détail de deux semaines pour se consacrer à faire des chocolats spéciaux pour votre mariage.

Heather ne pleurait pas facilement, et elle savait que ce n'était pas le cas de Vicki non plus, mais elles reniflaient un peu toutes les deux maintenant.

Zach et elle étaient tombés d'accord d'attendre le mariage pour annoncer leur grande nouvelle, mais elle ne pouvait plus tenir. Pas quand elle était entourée d'autant d'amour. Et pas quand elle était certaine que ses enfants ne grandiraient jamais comme elle l'avait fait, avec les mensonges

de ses parents qui lui avaient fait douter de l'amour véritable. Maintenant, elle savait que l'amour véritable existait. Zach et sa famille le prouvaient tous les jours.

— J'ai une nouvelle aussi.

Zach se prendrait une balle par n'importe quel membre de sa famille, et Heather avait le même sentiment. Elle regarda les femmes dans la pièce qui étaient devenues ses meilleures amies. Ses sœurs, de toutes les manières, qui comptaient réellement. Enfin, ses yeux tombèrent sur Mary. La mère de Zach était une des personnes les plus chaleureuses de la planète et à son air plus que ravi, Heather sut qu'elle avait déjà deviné sa nouvelle.

— Zach et moi allons avoir un bébé.

Heather posa automatiquement la main sur son ventre encore plat.

Toutes les femmes de la pièce sautèrent sur leurs pieds pour le meilleur câlin de groupe au monde.

— Je suis tellement heureuse pour vous.

Vicki garda Heather contre elle plus longtemps que les autres femmes qui s'étaient éloignées pour ouvrir une bouteille de vin afin de porter un toast.

— Pas étonnant que Zach ait autant insisté pour conserver la date du mariage. Ryan et moi, on peut déplacer la nôtre, le quinze peut être tout à vous.

— Pas question.

Maintenant, Heather ne pouvait imaginer avoir un autre type de mariage.

— Ryan tenait aussi réellement à cette date et que vous soyez mariés dans deux semaines. Et je sais que c'est ce que tu veux aussi.

Vicki serra à nouveau Heather dans ses bras.

— Promets-moi que tu auras de la place sur le manteau de ta cheminée. Parce que j'ai l'idée parfaite pour votre cadeau de mariage.

Heather et Zach avaient déjà la chance de posséder une des sculptures de Vicki. Bien qu'elles se vendent maintenant dans les cinq cent mille dollars, pour le précédent Noël, Vicki leur avait offert une figurine en argile d'Atlas et Câline enroulés ensemble dans le lit pour chiens qu'ils partageaient. C'était une des choses auxquelles Heather tenait le plus et qui la faisaient sourire chaque fois qu'elle la regardait.

— J'ai une idée pour toi aussi, dit Heather.

Un de ses chiens préférés qui venait à Top Dog, un croisement de caniche miniature et de pékinois, allait avoir une portée. Avant que les chiots aient neuf semaines et soient prêts à trouver une maison, Ryan et Vicki seraient de retour de leur lune de miel. S'il voulait une de ces petites boules de poil, elle s'assurait qu'ils puissent être les premiers à choisir.

Heather et Vicki venaient tout juste de s'asseoir quand la petite Emma, Jackie et Smith sortirent en trombe de la pièce du fond où la baby-sitter de Chloé surveillait les enfants pendant la réunion pour le mariage. L'étudiante avait Logan dans un bras et la petite Julia dans l'autre en poursuivant les plus grands.

— Désolée, ils ont entendu tout le monde crier et ils voulaient faire partie de la fête.

— Maman !

Emma grimpa dans les bras tendus de Chloé.

— Qu'est-ce que j'ai raté ?

Chloé caressa sa fille du bout du nez avant de regarder Heather. Quand elle hocha la tête, Chloé expliqua :

— Tante Heather et oncle Zach vont avoir un bébé.

Avec une visée parfaite, Emma s'élança dans les bras de Heather et lui fit un gros baiser humide sur les lèvres.

— J'aime avoir plus de bébés !

— Nous aussi, approuvèrent Smith et Jackie en montant sur les genoux de Heather aussi.

Bien que Sophie ait demandé aux jumeaux de faire attention à ne pas écraser Heather, elle n'eut pas du tout ce sentiment. Elle enveloppa les trois enfants du mieux qu'elle put de ses bras et ferma les yeux pour savourer tout le bonheur dont elle avait eu si peur, à une époque, d'être privée à jamais.

CHAPITRE CINQ

Vicki pourrait s'asseoir dans les gradins au cours de milliers de matches des Séries sans jamais s'habituer aux papillons dans son estomac. Chaque fois que Ryan laissait passer une balle, elle retenait sa respiration. Et toutes les fois où il éliminait un autre batteur, elle perdait presque la voix en criant son nom. Les Hawks étaient à la traîne, 3 à 4 au cours de la septième manche, et les Séries étaient serrées. Si ça devait être la dernière saison de Ryan, elle voulait qu'il parte au sommet.

Heureusement, toutefois, lui ne semblait pas nerveux. Elle avait toujours été étonnée par le calme avec lequel il abordait son travail. Il était comme ça même quand ils étaient adolescents, si constant et confiant sans être trop sûr de lui. *S'amuser d'abord, gagner ensuite* était sa devise.

Elle avait tant appris de lui, pas seulement comment être plus constante et confiante, mais aussi comment aimer de tout son cœur. Et comment avoir la foi d'être aimée en retour.

Après avoir éliminé le troisième batteur de suite, Ryan lui envoya un baiser du haut de son monticule. Elle lui en renvoya un et les papillons volaient dans son ventre pour une tout autre raison maintenant. Il rit en tendant sa main avec le gant pour « attraper » son baiser et elle fut stupéfaite pour la millième fois de combien c'était merveilleux d'être avec une personne riant en permanence et toujours remplie de tellement de joie.

Chaque fois qu'ils faisaient l'amour, elle se sentait complètement chérie, mais la nuit précédente avait été spéciale. Comme si savoir qu'ils échangeraient bientôt leurs vœux avait rendu leurs émotions encore plus intenses. Bien sûr, ça ne faisait pas de mal que sous cette décontraction naturelle, Ryan soit un dominant dans l'âme quand il s'agissait de faire l'amour.

Trois ans plus tôt, une femme était venue voir Vicki juste après leurs fausses fiançailles pour lui demander ce que cela faisait d'avoir apprivoisé le pire mauvais garçon. Elle avait répondu qu'il était loin d'être apprivoisé, et elle n'aurait pas pu être plus près de la vérité. Parce qu'après toutes les

délicieuses choses coquines qu'il lui avait faites la nuit précédente, des choses qui lui avaient donné l'impression d'être possédée, acquise et réclamée de toutes les meilleures façons possibles, elle pouvait confirmer que Ryan Sullivan était loin d'être *apprivoisé*.

— Vous êtes toujours si adorables tous les deux, commenta Lori, la sœur de Ryan, qui venait de trouver son siège quand la septième manche commença. Je pense toujours à combien c'est adorable que vous soyez amoureux depuis le collège.

Lori et son mari Grayson avaient été coincés dans les bouchons et venaient tout juste d'arriver avec un gros sac de pop-corn pour que tout le monde en profite. Lori n'avait de toute évidence pas attendu avant de commencer à grignoter quand sa question suivante sortit de sa bouche pleine.

— Vous avez de nouvelles folles demandes pour le mariage depuis hier soir ?

Vicki rit.

— Pas encore.

Lori regarda l'équipe de Ryan sur leur banc de touche.

— Les joueurs de baseball peuvent être étranges. Étrange, mais sexy. Bien qu'ils n'arrivent pas à la cheville de mon cow-boy.

Elle leva les yeux pour voir Grayson descendre des stands avec les bras pleins de boîtes de bonbons.

— On dirait que toutes les filles des gradins bavent sur lui. Je vais mettre les choses au clair pour montrer qu'il est tout à moi.

Vicki ne put réprimer son sourire quand Grayson entra dans leur loge et que Lori planta un baiser torride sur ses lèvres devant tout le monde. Il parvint, sans savoir comment, à garder une main sur les bonbons tout en prenant sa femme de l'autre. Quand ils se séparèrent, tout le monde dans les gradins les regardait les yeux écarquillés.

Tout le monde sauf Zach et Heather qui n'avaient d'yeux que l'un pour l'autre, quelques sièges plus loin. Vicki n'était pas du tout surprise de voir comme il était protecteur avec sa fiancée enceinte. Zach avait toujours été le plus grand coureur de jupons de la bande, mais Vicki savait que ce qu'on disait sur les débauchés réformés : ils faisaient réellement les meilleurs compagnons. Zach était complètement dévoué à la femme qu'il aimait. Comme *tous* les Sullivan l'étaient envers leurs moitiés.

Plus d'une fois, Vicki avait été tentée de se pincer pour savoir si elle ne vivait pas un rêve. Elle était une enfant de l'armée, qui avait plus déménagé que vécu à un endroit. Elle n'avait jamais eu un cercle d'amis proches avant d'avoir été adoptée par les Sullivan quand elle avait 15 ans et qu'ils lui aient montré sa place. Et même là, elle avait fait de grosses erreurs, surtout en épousant le mauvais homme et en étant restée avec lui dix longues années. Tous les jours au cours des trois dernières années, elle avait été émerveillée par l'amour qu'elle avait réussi à trouver, celui qu'elle avait redécouvert, avec Ryan.

Leur amour valait tout le dur travail mis dans ce double mariage. Ils avaient tous travaillé pied au plancher au cours de la dernière semaine et, étonnamment, tout se passait sans heurt. La majorité des invités avaient pu se libérer, même en étant prévenus si tard. Et Vicki était presque certaine que ni elle ni Heather n'avaient été particulièrement difficiles.

Leurs hommes, en revanche...

Elle et Heather avaient dû rire en voyant comme les professions de Ryan et Zach étaient similaires, surtout avec toutes les superstitions précédant chacun des matches de Ryan et des courses de Zach.

Heureusement, Ryan lui-même n'était pas particulièrement superstitieux. Mais ses coéquipiers l'étaient, c'est la raison pour laquelle les Hawks avaient insisté pour que Vicki et lui passent sous une arche de battes de baseball pour aller à l'autel. D'accord, ce n'était pas la vision la plus romantique au monde, mais Vicki était d'accord pour le faire. Heureusement, il ne croyait pas à l'abstinence pendant les Séries comme tant d'autres de ses coéquipiers. Après être partie deux semaines en France, la simple *pensée* de passer deux semaines de plus sans pouvoir faire l'amour les aurait rendus fous.

Étonnamment, les collègues de course de Zach étaient encore plus fous à propos du mariage que l'équipe de Ryan. Premièrement, l'équipe des mécaniciens de Zach avait clamé que si quelque chose de vert était utilisé dans la décoration (à l'exception de la pelouse et des vignes qui ne pouvaient de toute évidence pas être changées), Zach perdrait toutes ses futures courses. Mais ils étaient encore plus sérieux en disant à Zach qu'il ne devait pas raser un seul millimètre de barbe entre ce jour et le mariage. Sinon, ce serait le pire des mauvais sorts, avaient-ils insisté.

— Puisque nous avons quelques minutes avant que le match reprenne et que nous sommes trois sur quatre présents, dit la jumelle de Lori, Sophie, je pensais qu'on pourrait avancer un peu pour le mariage.

— Megan n'est pas là, grogna Lori, et nous ne pouvons pas faire grand-chose sans ses listes, non ?

— Je les ai juste ici.

Sophie souleva sa tablette.

— On a décidé de mettre les listes sur un cloud pour qu'on puisse toutes y avoir accès, tu te souviens ?

— On croirait entendre notre cousine Suzanne quand elle parle de ça, grogna Lori.

Suzanne était la seule fille de la fratrie de quatre des Sullivan de New York ; Drake, Harrison et Alec étaient ses frères. Vicki avait passé du temps avec eux au fil des ans quand elle avait voyagé à New York, ou aux mariages, bien sûr. Maintenant qu'elle et Ryan allaient avoir plus de temps libre, elle espérait apprendre à connaître mieux ses cousins de New York et du Maine. Heureusement, elle était déjà proche de l'équipe de Seattle, Rafe, Mia, Ian, Dylan, Adam et leurs parents, Claudia et Max.

— En parlant de nos cousins de New York, mentionna Sophie, Alec a fait un arrangement pour utiliser quelques-uns de ses avions privés et faire voyager la famille de New York et du Maine vers l'aéroport privé de la Napa.

Aucun des Sullivan ne faisait étalage de son argent ou de sa célébrité, mais puisque Vicki n'avait pas grandi avec des personnes célèbres ou ayant des avions privés, des choses comme ça lui faisaient toujours tourner la tête.

— Et, Heather, poursuivit Sophie, Alec voulait que tu saches qu'il serait heureux de récupérer tes parents à Washington DC si ça les arrange.

Heather fit de son mieux pour leur cacher sa réaction, mais Vicki connaissait trop bien sa relation fragile avec ses parents pour la rater.

— Je vais les appeler et dire à Alec tout de suite s'ils veulent une place.

Zach serra Heather plus près de lui. Vicki aurait aimé faire quelque chose pour aider mais, parfois, le mieux était de seulement être là pour les personnes qu'on aimait. Ryan et sa famille lui avaient montré ça un nombre incalculable de fois.

Lori mit le reste de la tablette de chocolat qu'elle mangeait dans sa bouche avant de dire :

— Allons-nous toujours voir vos robes de mariées après le match ?

Vicki avait toujours su qu'elle voulait que ce soit Anne qui lui fasse sa robe de mariée. Heureusement, bien que son amie soit catapultée au sommet du monde de la mode, elle avait quand même proposé de faire les robes pour Heather et Vicki à la dernière minute.

— J'ai hâte de revoir Anne, dit Vicki. Elle a été si occupée à voyager à travers le monde, à ouvrir des boutiques à Paris et Rome, que cela fait des mois que nous n'avons pas eu vraiment une chance de nous parler.

— Je meurs d'impatience de voir ce qu'elle a prévu pour vous deux, dit Sophie. J'ai une fixation à la limite de la folie à propos de ses robes.

— Tu n'es pas la seule, indiqua Vicki.

Ryan en avait une aussi, depuis la première fois qu'ils avaient fait l'amour. Elle portait ce soir-là une des robes d'Anne, la rouge sexy qu'elle avait mise au studio l'autre jour. C'était le soir de la fête de leurs fausses fiançailles et elle se souvenait toujours des sensations quand elle et Ryan avaient enfin laissé libre cours à leurs sentiments et qu'il l'avait dévêtue, une fermeture Éclair à la fois.

Heather et Anne s'étaient rencontrées une fois, via Skype, mais Anne avait regardé une seule fois la fiancée de Zach et avait déclaré qu'elle savait exactement quelle robe elle devrait porter. Anne avait beau changer de couleur de cheveux chaque semaine et porter une bonne douzaine de piercings, elle était un as pour savoir exactement ce qui mettrait le plus en valeur une femme. Même des choses que la femme portant la robe ne verrait pas elle-même.

Quand les joueurs revinrent sur le terrain, Sophie rangea l'organisation du mariage pour qu'ils puissent voir le reste du match, qui devint palpitant à s'en ronger les ongles à la neuvième manche avec un score de 5 à 4 en faveur des Hawks, heureusement.

Ryan était de retour sur le monticule, et bien qu'il ne semble pas nerveux, Vicki pouvait voir à quel point il était concentré. Les seules autres fois où il montrait autant de concentration étaient quand ils étaient au lit et qu'il était complètement absorbé par son plaisir. Un après l'autre, il sortit deux batteurs, ses balles rapides précises et explosives.

Peu de temps après, le troisième batteur, qui avait déjà essuyé deux *strikes*, fit un pas en arrière sur le marbre. Lori prit une des mains de Vicki et Sophie prit l'autre.

— Tu peux le faire, Ryan.

Les mots murmurés de Sophie résonnèrent dans la tête de Vicki.

Elle se dit que le batteur devait s'attendre à une nouvelle balle rapide. Mais elle savait combien il était idiot de penser que l'attitude détendue de Ryan signifiait qu'il ne cherchait pas à obtenir exactement ce qu'il voulait. Trois ans plus tôt, il l'avait voulue *elle*. Et comme il était sorti des sentiers battus pour s'assurer que ça arriverait...

Un autre délicieux frisson la traversa au souvenir de leur premier baiser, et comme ils avaient fait l'amour de la plus douce des manières, quand Ryan tourna la tête juste assez pour croiser son regard. Elle sourit et mima les mots *je t'aime* et ensuite, la plus parfaite des balles courbes fila.

Une balle courbe que le batteur ne vit jamais venir.

Tout le stade sauta sur ses pieds quand l'équipe de Ryan se précipita vers le monticule pour le soulever sur leurs épaules. À la seconde où il fut à nouveau sur le sol, il se dirigea directement vers Vicki. Elle était déjà plus qu'à mi-chemin quand il sauta par-dessus la clôture et la souleva dans ses bras. Quand il plaqua sa bouche contre la sienne, les cris de la foule augmentèrent facilement d'un décibel.

Mais tout ce que Vicki entendit dans ce baiser, tout ce qu'elle ressentit, tout ce qu'elle savait, c'était combien Ryan l'aimait.

Plus que pour remplir ce stade un millier de fois.

CHAPITRE SIX

Puisque Smith et Valentina avaient raté toute la planification du mariage à cause de leur emploi du temps de tournage au Danemark, ils avaient insisté pour organiser les enterrements de vies de jeunes filles et de garçons la veille du mariage. Et avec les Hawks qui avaient gagné les Séries, encore une fois, il y avait assez de bulles pour célébrer la retraite de Ryan au sommet de sa carrière.

Comme la maison de Marcus et Nicola à la Napa Valley se faisait décorer pour le mariage, Smith et Valentina avaient réservé le *Castello di Amorosa* pour la fête. Les enfants comme les adultes passaient un moment merveilleux à explorer les vignes construites pour être une réplique presque parfaite d'un château toscan du treizième siècle.

À une époque, Zach Sullivan n'avait pas seulement cru qu'il ne se marierait jamais, il pensait aussi ne jamais tomber amoureux. Pour un homme qui n'aimait pas avoir tort, rien ne pouvait le rendre plus heureux que de s'être trompé sur toute la ligne à propos de l'amour et du mariage.

Ce soir, Heather l'avait ébloui, encore une fois, dans sa robe bleu ciel effleurant ses courbes tout en mettant en valeur ses longues jambes. Il ne pouvait pas s'empêcher de la toucher. Heureusement, cela ne dérangeait pas sa future épouse le moins du monde, surtout qu'elle ne pouvait s'empêcher de faire de même avec lui.

La petite Emma venait de lui donner un bouquet de fleurs et Heather en respirait le parfum avec un sourire ravi sur le visage, qui disparut quand elle réalisa que ses parents étaient arrivés à la fête.

Un muscle tressaillit sur la mâchoire de Zach lorsqu'il la vit poser les fleurs pour aller les saluer. Les Linsey faisaient bonne figure pour se montrer comme un couple heureux, mais ce n'était que du vent.

La famille de Zach lui avait promis d'aider les parents d'Heather de toutes les manières possibles. Tenant parole, Smith et Valentina ne perdirent pas une minute.

— Monsieur et Madame Linsey, c'est un plaisir de pouvoir enfin vous rencontrer.

Smith afficha son plus beau sourire de star, celui qui semblait vrai même s'il n'y mettait pas son cœur.

— Si nous pouvons vous enlever quelques minutes à votre fille, Valentina et moi serions ravis de vous faire visiter le château.

Le simple fait de rencontrer une star de cinéma comme Smith était plus que suffisant pour la plupart des gens, alors Zach se dit qu'il n'y avait aucune chance qu'ils refusent la chance d'un tête-à-tête avec sa fiancée et lui.

— Chérie, dit le père de Heather, ça ne t'ennuie pas si ta mère et moi nous éclipsons quelques minutes pendant que tu fais la fête avec tes amis ?

— Non, absolument pas.

Heather sembla se rendre compte un peu trop tard qu'elle s'était montrée un peu trop enthousiaste, mais Zach intervenait déjà.

— Heather et moi avons quelques points à discuter pour demain.

Il se força à sourire à ses futurs beaux-parents, bien qu'il soupçonne avoir plus l'air de montrer les dents.

— Profitez de la visite avec Smith et Valentina.

Après les avoir vus tous les quatre tourner dans le coin, Zach et Heather partirent dans la direction opposée.

— On n'a pas réellement à discuter de quoi que ce soit pour le mariage, hein ? demanda-t-elle.

Zach s'arrêta pour lui donner un baiser avant de répondre.

— Si, on le doit, mais pas ici.

Plus tôt, il avait repéré une petite maison de pierres sur la propriété qui serait parfaite pour passer du temps seul avec sa fiancée. Quelques minutes plus tard, quand ils furent dans le petit bâtiment, il attira Heather dans ses bras.

Il lui caressa le dos pour détendre ses muscles tendus et elle poussa un petit soupir de satisfaction.

— J'en dois une à Smith et à Valentina. J'ai toujours aimé ta famille, mais je les aime encore plus maintenant de faire en sorte de tenir mes parents occupés.

— Ils sont ravis de pouvoir aider, lui dit-il. Tout le monde l'est.

Zach avait toujours été plus en phase avec Heather que n'importe qui d'autre, alors, même sans le dire, il savait qu'elle n'était pas seulement submergée par le fait que ses parents soient là, mais aussi parce que son premier trimestre la fatiguait davantage qu'elle ne voulait bien l'admettre.

— Ce n'est pas trop tard, tu sais, dit-il en l'attirant pour qu'elle s'assoie avec lui sur un canapé moelleux avant de lui retirer ses talons hauts afin de lui masser les pieds. On peut sauter dans un avion ce soir pour Las Vegas et éviter tout le reste de la folie du mariage.

— Je ne pourrais jamais faire ça, tout le monde a mis tellement d'efforts pour rendre notre journée parfaite...

Elle le regarda dans les yeux et son cœur se serra quand elle dit :

— C'est seulement que lorsque mes parents sont entrés, j'ai réalisé quel contraste il y avait entre ma famille et la tienne. Je suppose que c'est seulement un peu dur à avaler ce soir.

Zach aurait voulu l'apaiser, lui dire que tout se passerait bien, faire tout ce qui était en son pouvoir pour lui retirer sa douleur. Mais il savait qu'elle réfléchissait toujours, tentant de formuler ses sentiments par des mots, alors il se força à rester silencieux.

Sa voix était douce quand elle se remit à parler.

— Même tes courses à trois cents kilomètres/heure ne me font plus aussi peur maintenant, parce que je sais quel contrôle tu as sur le véhicule. Et j'ai arrêté de te comparer à mon père pratiquement dès le départ, tu ne lui ressembles absolument pas. Pas du tout.

Elle soupira.

— Alors pourquoi l'idée de me marier me fait toujours aussi peur ?

Zach lâcha ses pieds pour caresser lentement ses bras, sur les cicatrices s'entrecroisant. Elle avait commencé à se scarifier quand elle avait découvert la manière dont son père avait trompé sa mère tout au long de leur mariage. Heather était forte, confiante et impertinente, pourtant Zach savait que c'était toujours une douleur fantôme quand elle avait à voir son père.

— Certaines blessures sont profondes. Si profondes que même si nous pensons qu'elles sont guéries, elles ne le sont peut-être pas. Du moins pas complètement.

Zach soutint son regard alors qu'il était sur le point d'admettre ses propres blessures, toujours en train de guérir.

— Je ne peux pas m’empêcher de penser à mon père ce soir. Je pense à lui de plus en plus depuis que nous sommes fiancés. Depuis que j’ai appris que j’allais être père aussi.

Elle posa une main sur sa joue, qui était recouverte des poils que son équipe de mécaniciens superstitieuse refusait qu’il rase. Heureusement, Heather semblait aimer quand il était un peu débraillé.

— T’inquiètes-tu toujours de suivre ses traces ?

Son père, Jack, était mort d’une rupture d’anévrisme quand Zach avait 7 ans. Des huit enfants, Zach était celui qui lui ressemblait le plus et qui agissait le plus comme lui, alors il avait grandi en croyant qu’il ne dépasserait pas 48 ans non plus. C’était pourquoi il n’avait jamais prévu de tomber amoureux, parce qu’il ne pensait pas pouvoir penser au lendemain. C’était aussi pourquoi il avait recherché la vitesse toute sa vie, pour avoir autant d’expérience que possible avant que tout soit terminé.

Puis il avait rencontré Heather. Et tout ce en quoi il avait cru avait été complètement retourné. De toutes les manières possibles.

Pour cette raison, il ne pouvait pas lui mentir ce soir et n’aurait jamais voulu le faire même s’il l’avait pu. Pendant trente ans, il avait gardé pour lui sa peur et sa douleur après la perte de son père. Il les avait gardés à l’intérieur jusqu’à ce que Heather lui ait donné le sentiment d’être suffisamment en sécurité – et aimé –pour tout avouer.

— Ça m’arrive parfois, admit-il. Surtout au moment des anniversaires, ou quand on a des réunions de famille. Ce qui, ajouta-t-il avec un petit sourire, semble être environ deux fois par mois en fonction du calendrier des anniversaires-bébés-mariages de l’année.

— Il y a trois ans, dit Heather, ces inquiétudes t’ont poussé à te refermer devant moi. Alors si tu as toujours peur parfois, comment tu peux rester aussi ouvert ? Parce que je n’ai jamais le sentiment que tu te renfermes sur toi-même. Même en me disant que tu as toujours des blessures pas complètement cicatrisées, tu n’as pas peur de me faire une promesse pour toujours demain ?

— Tomber amoureux de toi, ç’a été la première chose qui a fait diminuer mes inquiétudes au départ.

Il l’attira sur ses genoux.

— Je ne pouvais imaginer un monde où je pourrais te laisser partir. Même si j’étais sûr de ne pas pouvoir passer les cinq prochaines années, j’ai

réalisé que je serai toujours le salaud égoïste qui devait t'avoir.

Il l'embrassa pour mettre de l'emphase à ses dires... Et aussi parce qu'il ne pouvait résister à la douceur de sa bouche.

— Et même depuis, savoir que je ne suis pas indestructible ni à l'épreuve des balles me rappelle qu'il faut vivre chaque jour pleinement. Avec toi.

— Je t'aime.

Elle appuya la tête contre son épaule.

— Je suis désolée d'être bizarre ce soir.

— Tu n'es pas bizarre. Tu es honnête et je t'aime encore plus parce que tu n'as pas peur de me dire ce que tu ressens. Heureusement, j'ai réussi à préparer quelques mauvaises blagues sur les chiens en cas de besoin. Tu veux les entendre ?

Elle leva la tête pour le regarder et il fut heureux de voir sa bouche esquisser un sourire.

— Je sais que tu vas mourir d'envie de me les dire toute la nuit si tu ne le fais pas tout de suite.

— Comment est un chien quand un chat gagne un concours canin ?

— Franchement, j'ai peur même d'essayer de trouver.

Il sourit.

— Chat-astrophé.

Elle secoua la tête.

— C'est affreux.

— J'essaie.

Il l'embrassa à nouveau.

— Quelle sorte de chien a Colombo ?

Elle s'appuya contre lui et marmonna la réponse contre son cou.

— As-tu dit un limier ?

Il lui caressa le dos quand elle hocha la tête.

— Tu lis en cachette mon livre de blagues, hein ?

— Non, répondit-elle en secouant vivement la tête. Je jure que je ne l'ai pas fait.

Il rit et l'attira plus près de lui.

— Encore une dernière et ensuite tu es tirée d'affaire. Du moins jusqu'à demain.

Elle s'enfonça plus près dans le creux de ses bras.

— Vas-y. Je pense que je suis prête maintenant.

— Je ne sais pas si quiconque peut être prêt pour celle-là, l'avertit-il.
Que dit un chien magicien quand il fait un tour ?

Il marqua une pause pour avoir un impact maximum.

— Labracadabra.

Bien que Heather ne puisse s'empêcher de rire – d'accord ça ressemblait plus à un grognement – Zach sut qu'elle était toujours bouleversée. Ce qui voulait dire qu'il devait passer en mode de distraction numéro deux.

— Tu te souviens quand je t'ai fait tout oublier à l'époque ?

— Comment pourrais-je oublier cette soirée torride à me tortiller dans un restaurant avec toi qui m'excitais à en perdre l'esprit ?

Elle resserra son étreinte.

— Mais tu es à notre fête d'enterrement de vie de célibataires, avec toute ta famille et...

Il coupa sa faible protestation d'un baiser.

— Encore mieux. Si on se fait prendre ce soir, on entrera dans la légende Sullivan.

Il lui mordilla la lèvre et laissa la légende perverse se faufiler dans son esprit, même s'il ne laisserait jamais cela arriver en un million d'années.

La première fois qu'ils avaient fait l'amour, elle l'avait taquiné sur sa chambre *légendaire* et il ne l'avait jamais laissée oublier. Maintenant, pendant qu'elle riait et tirait sa tête pour lui donner un autre baiser, il fut heureux de voir que son plan destiné à lui faire oublier ses parents fonctionnait enfin.

Heather était la première, et la seule, femme avec qui Zach avait perdu le contrôle. Et la vérité était que ça arrivait chaque fois qu'ils étaient ensemble. Il le perdait si complètement que bientôt, elle eut la robe remontée autour de sa taille, lui le pantalon ouvert, et il fut ensuite en elle.

Il ferma les yeux et la tint tout contre lui pendant qu'il l'emmenait de plus en plus haut. Pas de préliminaires ce soir. Ils ne prendraient pas leur temps. Seulement eux deux, pour se souvenir mutuellement de la plus élémentaire des façons de combien leur amour était profond.

Quand elle commença à jouir sur lui, il attrapa son gémissement de plaisir d'un baiser qui masqua à peine son propre grognement. Pendant un long moment, ils restèrent seulement dans les bras l'un de l'autre.

Songeant que quelqu'un pourrait commencer à les chercher, Zach la souleva gentiment de ses genoux pour qu'ils puissent tous les deux remettre de l'ordre dans leurs vêtements.

— À quoi je ressemble ? demanda Heather.

— Tu n'as jamais été aussi belle.

Il lissa sa robe au niveau de ses hanches, puis posa une main sur son ventre. Il avait hâte d'être le père d'un petit garçon ou d'une petite fille avec les yeux brillants de Heather et son intelligence.

— Souviens-toi, lui rappela-t-il, peu importe ce qu'il se passe, je surveille toujours tes arrières.

Elle prit une grande inspiration, comme pour absorber la promesse qu'il lui avait faite des années plus tôt, quand ils avaient dû passer une nuit chez ses parents.

— Je sais. On va gérer.

Elle glissa une main dans la sienne.

— Ensemble.

* * *

Ryan avait toujours aimé les parents de Vicki. Elle avait une superbe relation avec eux et il était content que sa mère, son père et ses deux frères aient pu venir dans la Napa pour le mariage alors qu'ils avaient été prévenus si peu à l'avance.

La famille de Vicki avait passé beaucoup de temps en Californie au cours des dernières années, mais ils étaient toujours émerveillés par le pouvoir de la famille Sullivan et de leur cercle d'amis. En particulier ses frères, qui étaient tous les deux de grands fans de baseball : pouvoir rencontrer les Hawks à la fête était tout un événement.

Heureusement, Ryan savait que la famille de sa fiancée pouvait s'occuper d'elle-même. C'était sa future épouse qui l'inquiétait le plus ce soir. Parce que bien qu'elle aime passer du temps avec les siens, Ryan pouvait voir que quelque chose n'allait pas. Elle était plus silencieuse que d'habitude. Un peu moins joyeuse.

À la première occasion, il lui prit la main et l'attira loin de la foule.

— Allons marcher.

Elle ne dit rien quand il les emmena hors du château pour aller dans le vignoble l'entourant. Il retira son veston et le déposa sur les épaules de Vicki afin de l'abriter de la brise fraîche, avant de l'emmener assez loin sur le sentier pour qu'ils ne puissent presque plus entendre les rires et la musique.

La lune était pleine et les vignes illuminées par des lumières romantiques. Quand ils atteignirent un petit jardin fermé rempli de roses avec un banc en son centre, il l'attira dans ses bras et lui leva le menton pour la regarder dans les yeux.

— Ça va ?

— On se marie demain.

Elle lui sourit, mais l'expression n'atteignit pas ses yeux.

— Comment ça ne pourrait pas aller ?

— Vicki.

Il lui caressa la joue.

— Tu peux me dire si ça ne va pas.

— Tu m'as dit la même chose la nuit où l'équipe nous a organisé une fête pour nos fausses fiançailles.

— Notre amour a toujours été réel, commença-t-il. Je le pensais à l'époque et aujourd'hui aussi. Tu peux tout me dire. Vraiment tout.

Elle resta silencieuse quelques instants.

— Après mon divorce, je n'ai pas seulement promis de protéger mon cœur à tout prix, j'ai aussi cru ne jamais me remarier. Puis tu es arrivé, mon meilleur ami, le seul homme que je n'ai jamais pu arrêter d'aimer. Ton amour m'a permis de repousser mes peurs et de mettre tout mon cœur en jeu pour toi. Mais ce soir...

Elle s'interrompit, plissa le nez, et eut la même expression que lorsque l'argile ne donnait pas la sculpture qu'elle pouvait voir dans son esprit.

— Je veux seulement que le passé reste là où il est. Je n'avais pas réalisé qu'il restait des ténèbres de ces années sans toi, mais ce soir, j'ai l'impression que les derniers vestiges de mon mauvais mariage remontent à la surface.

— Je déteste que nous ayons été séparés toutes ces années, Vicki.

Tout comme il détestait la douleur sur son visage à cet instant.

— J'ai souhaité des milliers de fois pouvoir retourner dans le passé pour tout refaire. Non seulement j'aurais tenté maladroitement de t'embrasser à

15 ans, mais j'aurais aussi trouvé le courage de te dire directement que j'étais amoureux de toi. Je ne t'aurais pas laissé épouser un autre mec. Et je n'aurais certainement pas perdu le contact avec toi pendant quinze ans, alors que tout ce que je voulais, c'était te voir, te parler, t'embrasser tous les jours.

— Je n'arrive pas à croire que j'ai cru être faite pour le long terme et pas toi, dit-elle d'une voix douce, alors que c'est moi qui crains que mes erreurs passées en termes de mariage puissent assombrir celui qui compte vraiment. J'ai déjà donné dix ans à mon ex, je ne veux pas lui offrir une seconde de plus.

— Nous ne pourrons jamais effacer le passé, dit Ryan, mais nous n'avons pas à le faire. Parce que nous avons ce soir. Demain. Et tous les autres jours ensuite. Pour toujours, dit-il en lui tenant les mains. Je t'aime depuis tout ce temps... et ce sera toujours le cas.

— La première fois, quand j'avais si peur, tu as fait exactement ce que tu fais maintenant. Tu m'as emmenée dans la nature et tu as tenu ma main pour me montrer que tu serais là pour moi, peu importe ce qu'il se passe.

— Tu m'as laissé te tenir la main il y a trois ans, mais je voulais faire tellement plus.

— Dis-moi, Ryan. Qu'aurais-tu fait si tu avais pu ?

— Ça.

Il l'attira plus près de lui pour l'embrasser.

— Et ça.

Il prit son visage entre ses mains et la regarda dans les yeux.

— J'aurais dit *je t'aime*. Et aurais ajouté *je t'ai toujours aimée et je t'aimerai toujours*.

Il essuya ses larmes.

— Ensuite, je t'aurais demandé de ne pas seulement me faire confiance, mais de te faire confiance à toi aussi. Toutes ces années loin de toi – et les suivantes à prétendre que je ne te voulais pas de toutes les fibres de mon être – ont été la pire des tortures. Mais nous en sortons toujours plus forts. Meilleurs. Et encore plus amoureux. C'est pourquoi je sais que nous allons surmonter tout le reste qui se met en travers de notre chemin. Tant que nous restons honnêtes sur ce que nous ressentons, ce dont nous avons besoin.

— En fait, dit-elle doucement, il y a une chose dont j'ai besoin avant qu'on retourne à la fête.

Il plongea ses yeux dans les siens, qui étaient éclairés par les rayons de la lune illuminant leur petite cachette remplie de roses.

— Ce que tu veux, répéta-t-il même s'il savait déjà ce qu'elle allait faire, allait dire.

Parce qu'il la connaissait mieux que quiconque au monde. Tout comme elle le connaissait.

— Dis-moi et je te le donnerai.

Elle sortit de son étreinte juste assez pour atteindre la fermeture Éclair de sa robe entre ses seins.

— J'ai besoin que tu m'aimes, dit-elle au même moment où elle la descendit. Ici. Ce soir. Ç'a toujours été toi, Ryan. *Toujours*.

Alors qu'il la posait sur le banc, sous la lune et les étoiles, entourés par les roses et les vignes, pour l'aimer doucement et avec passion en même temps, Ryan détesta penser à quoi ressemblerait sa vie sans Vicki.

Dieu merci, il n'aurait jamais à le savoir.

CHAPITRE SEPT

Des fleurs de tous les couleurs et parfums jaillissaient des jardinières sur la grande véranda de pierre surplombant les vignes, là où Zach et Ryan attendaient. Aucun des deux hommes ne semblait nerveux à l'idée de se marier. Au contraire, il était évident pour la centaine d'invités que les frères étaient presque à bout de patience en attendant l'apparition de leurs futures épouses.

— Avec de la chance, les filles seront là bientôt, murmura Sophie à Lori.

— Sans rire, approuva Lori. Sinon, nos frères vont ressembler à des hommes des cavernes.

Peut-être que Mary n'aurait pas dû rire en signe d'approbation alors qu'elle se tenait sur le devant de la scène aux côtés de Marcus, son fils aîné, pour officier avec lui durant le mariage. Mais ses enfants avaient toujours été sa plus grande joie, et les voir tomber amoureux chacun leur tour signifiait tout pour elle.

Les premières notes de la *Marche Nuptiale* s'élevèrent dans les vignes et la poitrine de Mary se serra. Dans quelques minutes, ses fils promettaient leurs cœurs aux femmes qu'ils aimaient. Et elle aurait deux filles de plus. Elle avait hâte, son sourire devint encore plus grand quand Heather émergea sous une arche recouverte de roses.

L'inspiration de Zach atteignit facilement les oreilles de Mary quand il vit sa future épouse dans sa robe pour la première fois. Heather était absolument radieuse dans la soie blanche épousant ses formes. La créatrice lui avait fait la robe parfaite : simple et à couper le souffle.

En remontant l'allée au bras de son père, Heather ne quitta pas une seconde Zach des yeux. Mary aurait pu jurer sentir la connexion entre eux, si forte que rien ni personne ne pourrait jamais la rompre. Même quand le père de Heather lui embrassa la joue avant de reprendre son siège, elle ne détourna pas le regard. Et quand Zach lui prit la main pour l'embrasser, Mary faillit fondre en sanglots sur-le-champ.

Soudain, ça lui vint à l'esprit. Comment pourrait-elle survivre sans s'effondrer à un seul mariage de ses enfants, sans parler de deux dans la même journée ?

La foule eut à peine le temps de reprendre son souffle que Vicki émergea de sous une arche faite de battes de baseball tenues par les coéquipiers de Ryan.

Mais ce ne fut pas seulement l'entrée unique de la future mariée qui fit sourire Mary. C'était de voir combien elle avait les yeux brillants, comme ses joues étaient roses alors qu'elle souriait à son futur époux. Le sourire de Ryan fendit pratiquement son visage à la vue époustouflante de sa meilleure amie habillée de blanc.

Jamais deux mariées n'avaient été plus jolies, chacune à leur manière. Là où la robe de Heather était pure simplicité, celle de Vicki demandait à y revenir deux ou trois fois. Oui, il y avait de la soie blanche et de la dentelle, mais plutôt que du fil, des fermetures Éclair avaient été utilisées pour lier les tissus et elles parcouraient le corsage d'une manière époustouflante.

Une joie pure infusait dans chacun des pas de Vicki tandis qu'elle se dirigeait vers Ryan au bras de son père. Le fils de Mary n'attendit pas qu'ils viennent jusqu'à l'autel, il les rejoignit à mi-chemin dans l'allée. Le père de Vicki rit avec tout le monde devant l'enthousiasme du marié, et quand il serra sa fille dans ses bras avec des larmes dans les yeux, Ryan prit le bras de sa future femme contre lui et l'embrassa passionnément, bien avant qu'aucun vœu n'ait été encore prononcé. Quand ils se séparèrent enfin, ils marchèrent main dans la main pour rejoindre Zach et Heather devant les invités.

Marcus avança pour commencer la cérémonie.

— Merci d'être venus aujourd'hui pour célébrer l'amour entre Heather et Zach et Vicki et Ryan. Ma mère et moi sommes honorés qu'ils nous aient demandé d'officier pour leur double mariage.

Mary dut prendre une grande inspiration pour reprendre le contrôle de ses émotions avant d'avancer aux côtés de Marcus. Souriant aux futurs époux, elle regarda ensuite l'ensemble du groupe de la famille et de leurs amis devant eux.

— Comme vous pouvez le voir, on a décidé de faire les choses un peu différemment cette fois.

La foule rit et elle poursuivit.

— En plus d’avoir deux mariages aujourd’hui, nous avons aussi pensé avoir des porteurs d’alliances non traditionnels pour ces mariages. Veuillez accueillir Atlas et Câline.

Tenant toujours la main de Zach, Heather se tourna et fit un sifflement grave. Quelques instants plus tard, Atlas et Câline commencèrent à trotter le long de l’allée, les alliances attachées à leurs colliers avec des rubans.

Voir les deux chiens ensemble, le géant et la petite, faisait toujours sourire Mary. Les trois cents personnes présentes étaient de toute évidence d’accord quand les applaudissements se firent entendre. Heather et Zach avaient tellement bien dressé leurs chiens que les applaudissements et les rires ne parvinrent pas à les distraire de leur tâche alors qu’ils remontaient l’allée.

À ce moment-là, du coin de l’œil, Mary vit un flash de fourrure dorée près de l’endroit où elle et Marcus se tenaient, du côté le plus haut de la terrasse. Quand les oreilles d’Atlas se relevèrent, Mary supposa que le Grand Danois avait dû le voir aussi. Toujours consciente du comportement de son chien, Heather siffla à nouveau pour garder son attention.

Mais quelques instants plus tard, quand un autre flash doré passa, avant que quiconque puisse arrêter la minuscule York, Câline fusa pour chasser le lapin. Atlas était un des chiens les mieux dressés que Mary ait croisés, mais comment pouvait-on s’attendre à ce qu’il ne suive pas sa meilleure amie et les deux lapins ?

Zach jura sous cape et embrassa rapidement Heather.

— Je vais les chercher, lança-t-il.

En un éclair, il fut parti, dans son smoking, à la poursuite des deux chiens.

— Je vais l’aider, dit Ryan.

Après avoir embrassé sa future épouse, il courut dans les vignes aussi.

Encore une fois, Mary n’aurait pas dû rire, mais voir ses deux fils dans leurs smokings parfaitement repassés appelant les chiens entre les rangs de vignes serait quelque chose qu’elle n’oublierait jamais.

— Je devrais probablement aller les aider, non ? demanda Marcus dont l’amusement se trahissait dans chaque mot.

À travers son rire qu’elle retenait à peine, Mary fut d’accord avec son aîné.

— Probablement. Surtout qu'on dirait que Smith, Chase et Gabe sont déjà partis à la recherche des chiens.

— J'irais bien, dit Lori, mais je porte des talons.

— Tu peux *tout* faire avec des talons, remarqua Sophie.

Bien que ce soit vrai, Lori répliqua :

— Je ne te vois pas vraiment courir les aider, Soph'.

Sophie sourit à sa jumelle.

— Parce que j'ai dû mal à éviter de tomber en talons même sur un terrain plat.

Elle regarda Heather, et Vicki ensuite.

— Mais si vous voulez que j'essaie, je peux aller rejoindre mes frères. J'emmènerai Lori aussi.

Heureusement, aucune des deux mariées ne semblait vraiment dérangée par ce qu'il venait de se passer.

— Atlas et Câline vont se fatiguer de poursuivre les lapins, ils reviendront, répliqua Heather. Du moins, je l'espère.

Vicki sourit à Heather.

— On peut toujours faire la cérémonie sans les bagues, et plus tard, quand les chiens auront fini de s'amuser, on mettra nos alliances.

Heureusement, un grand cri de joie s'éleva dans les vignes.

— On les a ! cria un des hommes.

Zach et Ryan émergèrent des vignes quelques instants plus tard, comme des héros victorieux, avec Câline en sécurité dans les bras de Zach, et Atlas marchant calmement à côté de Ryan. En remarquant que les chiens n'avaient plus leurs rubans, Mary espéra que les mariés avaient les alliances dans leurs poches. Leurs frères se déployèrent derrière eux et Mary aurait pu jurer entendre un soupir collectif de toutes les femmes de l'assemblée en voyant autant d'hommes Sullivan ensemble comme ça.

Dans un ensemble digne d'une chorégraphie, les deux mariés remontèrent sur la terrasse ensemble et sortirent les bagues de leurs poches comme si elles étaient des trophées pour leurs futures épouses. Alors que la foule continuait à rire, Heather et Vicki firent des câlins aux chiens et embrassèrent leurs hommes.

Enfin, la cérémonie pouvait commencer.

Encore une fois.

Zach et Ryan n'avaient plus une allure parfaite, mais pour Mary, c'était idéal pour ses fils coureur automobile et baseballeur. Ils étaient tous les deux aussi actifs et énergiques que leur père, et d'une certaine manière, elle savait que Jack regardait le mariage. Qu'il riait avec elle devant tout l'amusement qu'il y avait... et qu'il pleurait aussi.

* * *

— Merci d'avoir ramené les chiens, murmura Heather à l'oreille de Zach quand il la serra contre lui.

Il aurait aimé pouvoir dire leurs vœux ainsi, sans avoir à la laisser partir.

— Ils ont fait exprès, tu sais ? murmura-t-il en retour. Le sens de l'humour de Câline déteint réellement sur Atlas.

Elle ne le nia pas. Elle rit simplement sous cape en le serrant tout aussi fort contre elle.

— Nos deux andouilles.

— Bientôt trois, dit-il avec une boule dans la gorge en pensant au bébé qu'ils auraient bientôt.

Marcus se racla la gorge.

— Il semblerait qu'il soit temps de commencer réellement le spectacle.

Zach embrassa une dernière fois Heather avant qu'ils se séparent à contrecœur. En se tenant la main, ils se regardaient dans les yeux pendant que Marcus commençait la cérémonie.

— Heather et Zach, nous sommes rassemblés aujourd'hui pour être les témoins de votre amour l'un pour l'autre.

Marcus se concentra sur Zach.

— Zach, une des raisons pour lesquelles tu es si bon sur les circuits, c'est que tu as un sens inné pour prendre les bonnes décisions en une fraction de seconde, même quand ta vie est en jeu. Nous sommes tous d'accord pour dire que la meilleure décision que tu aies prise est de tomber amoureux de Heather, et d'avoir continué à la poursuivre jusqu'à ce qu'elle ressente la même chose pour toi.

Marcus se tourna vers Heather.

— Heather, tu es tout ce qu'on pouvait espérer d'une nouvelle sœur. Tu es forte. Courageuse. Amusante. Et par-dessus tout, tu es prête à supporter notre frère.

Il leur sourit à tous les deux.

— Maintenant ce que nous attendions tous : vos vœux l'un pour l'autre.

Marcus fit un pas en arrière pour que le couple soit le seul centre d'intérêt des invités.

— Heather, jusqu'à ce que je te rencontre, je vivais à toute vitesse, pensant que je devais faire autant d'expériences que possible avant qu'il soit trop tard.

Zach avait toujours été d'un calme à toute épreuve, mais en cet instant, sa gorge était tellement serrée par l'émotion qu'il avait du mal à s'exprimer.

— Mais la seule chose qui m'aurait manqué, réellement, c'est toi.

Il lui serra la main un peu plus fort et l'aurait attirée contre lui, mais elle avait déjà fait un pas vers lui, ayant de toute évidence besoin de la même chose.

— Tu as été mienne depuis l'instant où j'ai posé les yeux sur toi. Et je suis tien. Pour toujours.

Zach prit l'anneau dans sa poche et le glissa à son annulaire de la main gauche.

Des larmes coulaient sur les joues de Heather quand son regard passa de la bague aux yeux de son époux. Soulevant leurs mains liées, il essuya doucement ses larmes.

— Zach...

La voix de Heather tremblait même en disant simplement son prénom et il l'aima encore plus quand elle lui sourit entre ses larmes de joie.

— Je n'aurais jamais cru que *pour toujours* était possible avant de te rencontrer. Et jamais je n'aurais pensé que quelqu'un puisse percer ma carapace non plus. Puis, tu es arrivé. L'homme dont je rêvais en secret. Quelqu'un d'assez fort pour m'aimer même si ce n'était pas facile. Même quand j'avais peur de ce que je ressentais.

Ils se rapprochèrent encore, pour pouvoir presque goûter les paroles de l'autre.

— Les chiens sont tombés sous ton charme en premier, mais je n'ai pas mis longtemps à réaliser qu'ils avaient raison. Je suis tienne et tu es mien. Et je t'aimerai toujours.

Elle prit la bague qu'il lui tendait et la glissa à sa main gauche.

— Pour toujours, répéta-t-elle.

Tout le monde dans le public reniflait, quand Marcus reprit la parole.

— Zach, Heather, par les pouvoirs qui me sont conférés par l'État de Californie, je vous déclare maintenant mari et femme.

Ni Zach ni Heather n'avaient prévu d'attendre que Marcus leur donne l'autorisation pour sceller leurs vœux d'un baiser. Et bien que tous leurs baisers aient été plus que passionnés au cours des trois années écoulées, leur premier en tant que mari et femme fut réellement spécial. Pas seulement passionné ni parfait, mais une promesse qu'ils se faisaient l'un à l'autre de ne jamais s'abandonner, ne jamais se laisser tomber. Peu importe ce qu'il se passerait.

Parce que leur amour était fait pour durer toujours.

* * *

Ryan sourit quand Vicki essuya ses larmes après avoir regardé Heather et Zach échanger leurs vœux. Il savait que ce mariage serait profondément émouvant mais, pour lui, cela le rendait seulement meilleur.

Depuis qu'il était revenu de la chasse aux chiens, il la serrait dans ses bras.

— Prête pour notre tour ? demanda-t-il.

Il n'y avait plus d'ombres dans ses yeux, plus de blessures latentes quand elle hocha la tête.

— Je ne veux pas attendre une seconde de plus.

Il ne savait pas qui avait embrassé qui, mais c'était la manière parfaite de commencer leur propre cérémonie.

La mère de Ryan s'avança devant eux, avec un chaleureux sourire rempli d'amour.

— Vicki et Ryan, nous ne pourrions pas être plus enchantés d'être avec vous aujourd'hui. Vous vous aimez depuis tellement d'années et je ne me rappelle pas avoir été plus heureuse qu'en cet instant, sachant que vous allez enfin devenir mari et femme.

Sa mère était une des personnes les plus fortes qu'il connaisse, mais ses yeux étaient humides quand elle poursuivit :

— Et maintenant, nous avons hâte d'entendre vos vœux.

Quand sa mère fit un pas en arrière, Ryan eut l'impression que Vicki et lui étaient seuls au monde.

— Vicki...

Ryan aurait voulu immortaliser ce moment, se souvenir de chaque détail.

— Nous avions 15 ans quand tu m’as sauvé la vie, et tu es ensuite devenue ma meilleure amie.

Il souleva leurs mains jointes à sa poitrine.

— Tu es la personne la plus importante au monde pour moi et je jure de tout faire pour te rendre heureuse à partir de maintenant.

Il glissa l’anneau à sa main gauche.

— Je t’aime, Vicki. Plus que tu ne peux l’imaginer.

Sa belle fiancée éblouissante se jeta à son cou et le serra contre elle, mais ses larmes n’étaient pas les seules à couler, les siennes en faisaient autant. Il avait attendu tellement longtemps pour ce moment qu’il avait du mal à croire qu’il y était enfin arrivé.

Vicki finit par reculer. Ses joues étaient toujours striées de larmes, mais sa voix était forte quand elle lui prit la main.

— Tu me rends tellement heureuse, Ryan. Tu es mon meilleur ami. Tu es mon seul et unique amour. Tu es la première personne que je veux voir quand je me lève le matin. Avec qui je veux absolument tout partager toute la journée. L’homme auprès de qui je veux m’endormir tous les soirs, sachant que je suis parfaitement et merveilleusement en sécurité dans tes bras.

Elle esquaissa un sourire éblouissant qui fit palpiter le cœur de Ryan quand elle glissa l’alliance à son doigt.

— Ça a toujours été toi. Et ça le sera toujours. Je t’aime.

Mary fit un pas en avant.

— Par les pouvoirs qui me sont conférés par l’état de Californie, je vous déclare mari et femme.

Toutefois, Ryan et Vicki s’embrassaient déjà avant la fin de sa phrase.

Il lui avait fallu presque vingt années pour faire de Vicki sa femme. Et maintenant, Ryan avait hâte de voir celles qui les attendaient en tant que deux moitiés formant un tout, comme ils l’avaient toujours été.

CHAPITRE HUIT

La femme de Marcus, Nicola, le mari de Mia, Ford Vincent, et leur ami, Drew Morrison, prirent la scène peu de temps après la cérémonie pour chanter une merveilleuse chanson écrite par Nicola et Ford pour les heureux couples. Mary avait entendu plus d'un invité dire, après avoir écouté les trois stars jouer, que ce devait être le mariage du siècle.

Elle n'était peut-être pas objective, mais elle ne pouvait s'empêcher d'être d'accord. Pas seulement parce que les deux couples étaient faits l'un pour l'autre, mais parce que tout le monde dans la famille avait mis la main à la pâte pour aider d'une façon ou d'une autre. Encore une fois, Mary eut une pensée reconnaissante pour le jour de sa rencontre avec Jack Sullivan au centre-ville de San Francisco. Il avait changé sa vie de toutes les meilleures façons possibles, premièrement avec son amour puis en lui donnant huit incroyables enfants.

Après avoir assouvi leur faim grâce à de délicieux mets, tout le monde prit possession de la piste de danse, et Mary dansa avec son beau-frère, William Sullivan.

— Je sais que je le dis chaque fois, commenta-t-elle pendant qu'ils virevoltaient tous les deux, mais c'était un mariage absolument parfait, non ?

Il sourit en regardant la même superbe image de la famille : des enfants, des chiens et des couples heureux tout autour d'eux.

— En effet. J'aimerais que mon frère soit là aujourd'hui. Jack aurait été si fier de la manière dont tu as élevé vos enfants et de comme ils le font à leur tour.

Elle ravala la boule dans sa gorge, ce dont elle avait pris l'habitude au cours des vingt dernières années. Pas seulement parce que Jack lui manquait toujours terriblement, mais également parce que William avait eu aussi son lot de difficultés. Il avait été autrefois un peintre talentueux et extrêmement célèbre, avec une femme qu'il adorait au-delà de la raison et quatre enfants. Mais trente ans plus tôt, les choses avaient dérapé pour

William. Tellement que sa femme avait quitté sa famille pour vivre sa propre vie. William n'avait pas repeint depuis trente ans et sa relation avec ses enfants avait été souvent mise à l'épreuve aussi, mais Mary savait qu'il faisait de son mieux pour arranger les choses.

— Tu te débrouilles pas trop mal aussi, tu sais, l'encouragea-t-elle d'une voix douce. Tes enfants sont aussi extraordinaires que les miens.

Drake était un peintre célèbre, Suzanne une programmeuse brillante avec son entreprise de technologie florissante à Manhattan, Harrison un expert en histoire médiévale à l'université Colombia, et Alec possédait une entreprise très lucrative de construction d'avions en périphérie de la ville de New York.

William sembla extrêmement fier, mais d'une certaine manière anxieux aussi, quand il regarda ses enfants.

— Je le sais. Malgré leur père.

— William.

Mary posa une main sur la joue de son beau-frère, dont le visage était assez semblable à son défunt mari pour toujours lui donner un petit pincement au cœur quand elle le regardait. William avait perdu sa femme peu de temps après la naissance de Drake, leur plus jeune. Trente ans plus tard, Mary pouvait toujours voir comme ils vacillaient tous les deux de la perte causée à leur famille. Pendant si longtemps, elle avait espéré qu'ils pourraient se remettre de ce qui avait été cassé. C'était toujours le cas. Elle répéta à son beau-frère.

— Si tu as besoin d'aide, ou tes enfants, vous n'êtes pas seuls. Je suis là. N'importe quand. Nous le sommes tous.

Elle pouvait voir ses émotions sous la surface quand William hocha la tête.

— Je sais.

Il se força à lui sourire.

— C'est toujours bon de l'entendre, par contre.

Mary était sur le point de dire quelque chose quand elle entendit un petit cri derrière elle. Dylan et Grace dansaient, avec Mason et le gros ventre de femme enceinte de Grace entre eux, mais maintenant ils étaient immobiles au milieu de la foule.

Avec autant d'enfants et de petits-enfants, Mary avait vu ce regard assez souvent pour supposer ce qu'il venait de se passer.

— Grace, chérie ?

Grace avait les yeux écarquillés.

— Je viens de perdre les eaux.

Comme si ses paroles avaient été émises sur des haut-parleurs, les proches de Dylan, ses parents en premier, sa fratrie ensuite, se rassemblèrent autour d’eux. Mary sourit en les laissant passer, reculant avec William sur la piste de danse.

La belle-sœur de Mary, Claudia, posa un bras autour de Grace.

— As-tu commencé à avoir des contractions ?

— J’ai eu quelques contractions de Braxton-Hicks au cours des dernières semaines, alors je me suis dit que c’était la même chose aujourd’hui. Surtout que je suis encore à deux semaines du terme.

Grace et Dylan avaient déjà Mason, alors Grace n’était pas novice en la matière. Pourtant, un deuxième enfant arrivait souvent plus tôt que prévu.

— À combien sont tes contractions ? demanda Claudia.

Grace ouvrit la bouche pour répondre, puis elle grimaça quand une autre contraction la saisit.

— Peut-être deux ou trois minutes, répondit-elle enfin.

Dylan semblait sous le choc.

— Si j’avais su que tu étais en travail pendant tout ce temps...

Maintenant que la douleur était passée, Grace posa calmement une main sur la joue de son mari.

— Je ne le savais pas moi-même. Et je ne suis pas déjà...

Elle n’eut pas le temps de terminer sa phrase qu’une autre contraction apparut.

— C’est beaucoup moins que deux minutes, remarqua Mia, la sœur de Dylan.

— Marcus, Nicola, cria Ford, le mari de Mia, on va avoir besoin d’un médecin.

— Je suis déjà en attente avec l’hôpital.

Nicola se rapprocha, le téléphone à l’oreille.

— Ils viennent de biper le médecin de garde. Et Marcus prépare une chambre.

Elle sourit à Grace et Dylan.

— C’est tellement excitant. Je vais vous emmener à l’intérieur.

— Maman.

Mason tirait la jupe de Grace.

— Le bébé arrive maintenant ?

Dylan souleva le petit garçon et lui donna un baiser sur la joue.

— Et comment !

— Oui !

Mason leva le poing. Il avait de toute évidence très hâte de devenir grand frère.

— C'était *troooooo* long !

Tatiana Landon, la fiancée de Ian, tendit les bras au petit garçon.

— Et si on s'amuse pendant que ton papa et ta maman te font un beau petit frère ou une belle petite sœur ?

Ce n'était pas parce que Tatiana était une des plus grandes stars de cinéma au monde qu'elle se préoccupait de salir sa robe ou de la froisser en s'occupant d'un bambin. Ce n'était pas le cas de Ian non plus, le frère de Dylan. Devenir milliardaire ne l'avait pas du tout changé, il avait toujours été un grand frère génial et protecteur.

— Tante Mary, oncle William, commença Dylan, pourriez-vous dire à mes frères et leurs femmes qu'on aimerait beaucoup qu'ils viennent dans la maison quand vous les verrez ?

— Bien sûr, Dylan.

Mary serra son neveu dans ses bras. Ce dernier avait rencontré Grace et le petit Mason quand elle était venue l'interviewer pour un magazine nautique. Ils avaient eu tous les trois le coup de foudre.

Mason alla joyeusement dans les bras de Tatiana pendant que Grace et Dylan se dirigeaient vers la maison pour aller à la rencontre du médecin qui arrivait. Claudia, Max, Mia et Ford les suivirent dans la maison pour les aider si besoin pendant le travail.

Rafe et Brooke arrivèrent en trombe quelques minutes plus tard, Adam et Kerry sur les talons.

— On a entendu que Grace est en travail.

Brooke semblait plus que ravie par la nouvelle.

— On peut faire quelque chose pour aider ? demanda Rafe, son mari.

Mary trouvait Brooke et Rafe adorables ensemble. Ils avaient passé tous les étés en tant que voisins sur le bord d'un lac dans le nord-ouest, deux enfants qui n'avaient aucune idée qu'ils se reverraient adultes et tomberaient fous amoureux l'un de l'autre.

— Tout est sous contrôle, leur dit Mary. Ils ont déjà toute une équipe dans la maison de Marcus et Nicola, bien que Dylan aimerait que vous soyez tous dans les parages pour rencontrer le bébé dès sa naissance.

— J’ai assisté à des centaines de mariages, littéralement, dit Kerry Dromoland en souriant de toutes ses dents, le bras d’Adam autour de la taille, et je dois dire que c’est mon préféré et de loin.

Kerry était une des meilleures organisatrices de mariage de la côte ouest, et bien qu’Adam ait une fois juré qu’il ne tomberait jamais amoureux et ne se marierait jamais, Mary savait qu’il déplacerait des montagnes pour sa fiancée.

— Allons vers la maison.

Adam sourit en ajoutant :

— Avec un peu de chance, nous avons peut-être encore le temps de les convaincre de donner au bébé le nom d’un d’entre nous.

Ethan Sullivan, un autre des frères de Jack, arriva près de Mary et William.

— Tu sais vraiment comment organiser un mariage.

Ethan s’était installé dans le Maine des dizaines d’années plus tôt et avait six enfants. Les enfants de Mary aimaient traîner avec leurs cousins de la côte est dès qu’ils en avaient l’occasion.

Mary sourit à Ethan, puis à William.

— J’espère que vous avez pris des notes tous les deux. Parce que quelque chose me dit que ce sera bientôt à votre tour.

Elle se retint à peine de rire devant le regard qu’échangèrent les frères de Jack, quelque chose ressemblant à de la panique sur leurs beaux visages.

— Nous avons encore du temps, dit Ethan.

— Nous aussi, convint William.

Cette fois, Mary ne prit pas la peine de contenir son rire.

— Vos fameux derniers mots.

Elle se retourna pour regarder leur belle et grande famille. Les Sullivan étaient venus de partout à travers le monde pour célébrer le double mariage. Mary ne savait pas qui serait le prochain à trouver l’amour. Tout ce qu’elle savait, c’était que quand l’amour véritable saisirait ses nièces et ses neveux de New York et du Maine, même si la route du *pour toujours* n’était pas toujours facile, trouver la personne qui leur était destinée changerait définitivement leur vie de la meilleure des façons.

Et même si elle ne pouvait s'empêcher de taquiner ses beaux-frères, elle savait qu'ils s'en tireraient à merveille. Parce qu'ils aimaient leurs enfants de tout leur être.

Lori et Grayson entrèrent dans le groupe.

— C'est génial, non ? lança Lori. On n'a jamais eu une naissance pendant un mariage avant.

Elle sourit à Mary.

— Je me demande où on sera quand le nôtre arrivera.

Mary retint son souffle quand elle regarda sa fille et son futur gendre.

— Es-tu...

Lori se lança dans les bras de sa mère.

— Oui !

Elle était éblouissante quand Mary lui embrassa la joue et ensuite celle de Grayson.

— Je ne voulais voler la vedette à personne aujourd'hui, mais on ne peut tout simplement plus garder le secret pour nous, expliqua Lori après avoir reçu un baiser de William et Ethan.

Grayson posa un bras autour d'elle et la serra contre lui.

— J'ai hâte d'avoir un petit garçon ou une petite fille dans sept mois. Ou peut-être les deux, comme Sophie.

Finalement, Mary fondit en larmes. Elle était simplement trop heureuse. Submergée de bonheur de la tête aux pieds. Il y eut plus d'accolades, plus de larmes de joie, et elle venait à peine de les sécher lorsque Dylan fit irruption sur la terrasse par la baie vitrée.

— C'est un garçon !

Des exclamations de joie s'envolèrent de tous les invités quand Dylan vint chercher Mason où il jouait aux cartes avec Tatiana et Ian.

— Allons rendre visite à ton petit frère. Il s'appelle Aaron.

Avec des larmes dans les yeux, Mary prit la main de William et d'Ethan.

— Et si on allait célébrer ça sur la piste de danse ?

De nouveaux mariages. Une nouvelle vie. La famille riant et célébrant ensemble sous le soleil de la Napa.

Ça avait réellement été le meilleur mariage de tous les temps.

Et, pensa-t-elle avec un sourire, elle avait hâte d'être au prochain...

* * *

Merci d'avoir lu *Nos vœux d'éternité* ! J'espère que vous avez aimé ce grand mariage.

Si vous avez apprécié les Sullivan de Seattle et de San Francisco, préparez-vous à tomber sous le charme des Sullivan de New York ! L'histoire de Drake et Rosa vous attend ! Dans *Si l'amour est un art*, l'artiste de renommée mondiale Drake Sullivan ne peint pas de femmes. Jamais. Il ne sait que trop bien à quel point les relations entre un peintre et sa muse peuvent être destructrices. Mais le jour où il voit Rosa Bouchard qui se promène sur les falaises, devant son cottage de Montauk, Drake est tellement subjugué qu'il ne peut s'empêcher de lui donner vie sur la toile. Stupéfaite et atterrée par les photos de son corps nu diffusées sur Internet, Rosa, star de la télé-réalité, n'a qu'un réflexe : quitter sa maison de Miami pour aller se cacher. Après avoir roulé toute la nuit, elle se retrouve à Montauk, dans l'État de New York. Là, elle ne connaît personne et elle prévoit de faire profil bas en attendant de trouver un moyen de gérer la tempête médiatique. La dernière chose à laquelle elle s'attend, c'est de tomber amoureuse d'un homme aussi sexy que Drake Sullivan. Lorsqu'ils s'embrassent, tout s'efface devant ce désir doux et pantelant. Mais pourra-t-il convaincre Rosa de lui faire confiance et d'aimer à nouveau après une trahison aussi dévastatrice ?

[Découvrez *Si l'amour est un art* \(La Famille Sullivan, New York, tome 1\) dès maintenant !](#)

« J'adore ce couple ! J'ai terminé le livre à une heure du matin parce que je n'arrivais pas à le poser. J'ai ri aux éclats, j'ai pleuré et je suis tombée amoureuse. Une lecture incroyable ! »

~ 5 étoiles pour *Si l'amour est un art*

[Abonnez-vous à ma newsletter pour être informés de mes prochaines parutions...](#)

Tournez la page pour un extrait de *Si l'amour est un art* (La Famille Sullivan, New York, tome 1) ...

OceanofPDF.com

Extrait de *Si l'amour est un art* (La Famille Sullivan, Seattle)

© 2022 Bella Andre / Oak Press, LLC

Il y avait quelqu'un sur les falaises. Ses falaises.

Drake Sullivan regarda la personne marcher au bord des falaises derrière les arbres entourant sa propriété. Depuis six ans qu'il était propriétaire de huit hectares dans la pointe nord du Long Island, peu de personnes étaient entrées sans autorisation. Bien sûr, ses frangins et ses cousins venaient souvent sans être annoncés, mais la plupart des gens ne connaissaient pas cette parcelle privée et solitaire dans le Parc de Montauk Point, même ceux du coin. Les sentiers se terminaient à environ deux kilomètres des abords de sa propriété et même les voiliers sur la mer ne pouvaient voir son petit chalet à travers les arbres.

Une casquette noire s'envola de la tête de la personne, faisant battre de longs cheveux bruns au vent. Elle n'essaya pas d'attraper la casquette, pas plus qu'elle ne sembla remarquer son absence. Elle garda plutôt la tête baissée en marchant sur les rochers qui pouvaient être très traîtres par temps de pluie. Un mauvais pas et elle pourrait glisser sur l'ardoise pointue et implacable dans le sable plus bas.

Plus il regardait à travers la fenêtre de son salon, moins elle paraissait stable. Le vent était entré dans la partie plus tôt ce matin-là et il pouvait voir ses jambes trembler. Pas seulement ses jambes, toute sa personne. N'importe qui dehors par ce temps mordant porterait une veste, une *grosse* veste. Son tee-shirt et son jean ne la protégeaient pas beaucoup, elle aurait pu aussi bien être nue sous les éléments, surtout maintenant qu'il pleuvait des cordes.

La surprise se transforma en inquiétude quand il comprit qu'elle n'était peut-être pas seulement une randonneuse qui avait fini par atterrir sur sa propriété. Un amoureux de la nature aurait semblé en profiter, apprécier les vagues grandissantes, la violente danse des nuages d'orages qui s'emparaient graduellement du ciel bleu, la plage dorée contrastant étonnamment avec le gris foncé des falaises jaillissant de façon aussi abrupte. Mais cette femme ne semblait pas passer un bon moment du tout, elle avait à peine l'air de réaliser où elle était, en fait.

Essayait-elle de se faire du mal en allant sur les rochers mouillés alors que le vent soufflait autant ? Ou n'avait-elle aucune expérience ?

Il sortait déjà pour voir si elle avait besoin d'aide quand elle tomba sur les rochers. Ses instincts innés de protection le firent partir en flèche hors de chez lui, et marcher sur le sol couvert d'aiguilles de pin, pour aller l'aider.

Mais alors qu'il se rapprochait, il réalisa que si elle pleurait, ce ne semblait pas être dû à sa chute. D'après ce qu'il pouvait voir, elle sanglotait comme sa sœur Suzanne et ses nombreuses cousines quand elles avaient eu le cœur brisé. Assise en boule près du rebord, la femme avait enveloppé ses genoux de ses bras, la tête posée sur les genoux et elle pleurait.

Bien qu'il veuille s'assurer qu'elle ne s'était pas fait mal, Drake se força à s'arrêter là où il était, caché dans les arbres. Il en savait assez sur les femmes pour comprendre que quand elles pleuraient comme ça, la dernière chose qu'elles voulaient était d'avoir des témoins.

Surtout un étranger.

En la regardant à travers la forêt, Drake remarqua enfin les choses qu'il n'avait pas vues quand il pensait qu'elle était sur le point de se faire du mal. Comme la manière dont ses cheveux légèrement bouclés étaient châtain clair vers la racine et plus foncée vers les pointes. La courbe élégante de son cou. La longue ligne de son dos tandis qu'elle serrait ses jambes. Et plus que tout, la force surprenante dans ses bras minces.

Sangloter avec autant de force aurait dû la diminuer d'une certaine manière. La réduire. Mais elle avait une telle force, un pouvoir magnifique qui semblait s'amplifier en le regardant.

La dernière chose à laquelle s'attendait Drake était de ressentir quelque chose le tirailler de l'intérieur. Quelque chose qui ne l'avait pas titillé depuis longtemps : le besoin de peindre.

Depuis qu'il était enfant, il portait toujours sur lui un petit cahier à esquisses dans une poche pour s'assurer de capturer l'inspiration chaque fois qu'elle se présentait. Ce fut seulement en portant la main à sa poche arrière sans rien trouver qu'il se souvint ne pas y avoir touché depuis des semaines. Son manque d'inspiration avait déjà tué sa vieille habitude de le mettre dans sa poche.

La plupart des gens venaient à Montauk pour ses grandes plages ouvertes ou pour être vus dans les Hamptons. Mais lui y venait pour le silence. Et l'inspiration.

Deux mois. C'est le temps qu'il lui avait fallu pour que l'inspiration daigne le frapper. Il avait atteint le point où il voyait à peine une raison d'ouvrir un cahier d'esquisses ou poser son chevalet. Toute cette beauté autour de lui, l'océan semblant s'étendre à perte de vue, les vieux bâtiments de pêche à travers la ville qui avait plus d'âme que tous les bâtiments modernes pouvaient avoir, et pourtant aucune étincelle...

Jusqu'à maintenant.

Jusqu'à son apparition.

Alors qu'il se tenait entre les arbres, il n'avait que sa mémoire pour capturer l'image de la femme sur la falaise. Sa mémoire visuelle avait toujours été presque photographique, pourtant, malgré sa facilité à se souvenir des plus petits détails que la plupart des gens ne remarquaient pas, il aurait quand même aimé être dans son studio pour pouvoir fixer, apprendre, découvrir.

Son esprit s'arrêta net. *À quoi pensait-il ?*

Il ne peignait pas de femmes. Jamais. C'était une de ses règles absolues. La peinture à l'huile ou à l'acrylique, les pastels ou les aquarelles, il était ouvert à tout. Mais il n'avait jamais fait entrer une femme dans son studio et prévoyait de ne jamais le faire.

De plus, même s'il n'avait pas de règles sur la peinture des femmes, il ne devrait pas penser au travail en cet instant. Il devait se concentrer sur le fait de s'assurer que cette femme ne déciderait pas de sauter pendant qu'elle pleurait.

Au début, sa peine avait rivalisé avec la tempête. Mais la tempête en elle semblait enfin diminuer, se calmer petit à petit. Comme si elle pouvait contrôler le temps, le vent fouettant frénétiquement l'océan et la forêt quelques instants auparavant sembla soudainement s'arrêter de souffler, les nuages de la tempête s'écartèrent pour révéler le ciel bleu, et un rayon de lumière atterrit sur la femme comme un projecteur.

Quand elle souleva la tête de ses genoux et la tourna vers le soleil, il put enfin voir son profil et le cœur de Drake s'arrêta de battre, aussi soudainement que s'il avait reçu un coup de poignard ou une balle.

Il devait la peindre.

* * *

Rosa Bouchard, et pas *Rosalind*, peu importe combien sa mère pouvait insister pour utiliser son prénom légal parce qu'il était plus « chic », n'avait pas pleuré depuis des années. Pas depuis la mort de son père quand elle avait 10 ans et qu'elle avait perdu une des personnes les plus importantes et aimantes de sa vie.

Mais aujourd'hui, elle ne pouvait pas s'en empêcher.

Il y avait tellement d'eau autour d'elle déjà, les vagues se fracassant, l'eau salée éclaboussant les falaises et trempant ses chaussures, ses vêtements, sa peau. Que serait un peu plus d'eau salée ? Surtout quand ses larmes ne seraient rien de plus qu'une goutte d'eau en comparaison au grand océan devant elle.

C'était presque un soulagement de les laisser couler si fort et si vite qu'elle ne pouvait se concentrer sur rien d'autre. Rosa ne voulait pas réfléchir pour le moment. Ne voulait pas prendre de grandes décisions. Ne voulait pas se rappeler de ce qui s'était passé. Pas seulement les horribles photos, mais tous les commentaires affreux, d'étrangers, qui avaient suivi. Et, pire que tout, les choses que les personnes qui devraient le plus se soucier d'elle avaient dites.

Malheureusement, rien ne pouvait empêcher la voix de sa mère de jouer en boucle dans sa tête depuis vingt-quatre heures.

— *Cet homme affreux qui a caché des caméras dans ta chambre d'hôtel et a pris ces photos n'a aucune chance contre nos avocats. Ils vont l'épingler pour s'être faufile et avoir vendu ces photos. Mais tu ne devrais pas te sentir mal de ce que les gens ont vu, chérie. Ce n'est pas comme si c'était la première fois qu'ils voyaient ton corps. Pourquoi ne pas laisser les avocats s'occuper de lui pendant qu'on regarde le bon côté des choses : nous avons gagné plus d'un million de followers sur tous les réseaux sociaux en quelques heures !*

Ce fut cela finalement qui avait brisé le cœur de Rosa : réaliser que ses parents étaient prêts à marchander son corps pour quelques milliers de followers pour leur marque. Que sa fierté, son intimité, son manque complet de consentement pour ces photos était simplement un bon moyen d'accroître la valeur de l'appui médiatique des Bouchard et leur ligne de maquillage et de mode.

Quand une nouvelle vague de souffrance monta en elle, Rosa put sentir les déchirures et ses larmes enserrer son cœur. L'océan percutant les rochers

avala le son de ses larmes, mais plutôt que de continuer à être reconnaissante pour la couverture, elle sentit la colère l'envahir.

Elle était fatiguée de trop se taire. Elle en avait marre qu'une équipe de marketing lui dicte quoi dire et comment le faire.

Un rugissement de fureur s'élevait dans sa gorge quand elle fut surprise par un flot inattendu de chaleur. En levant la tête de ses genoux, elle fut sous le choc de voir que les nuages gris s'étaient écartés, laissant place aux rayons du soleil.

Se dirigeant droit sur elle.

Pendant un moment de bonheur absolu, son esprit et son cœur se vidèrent pour qu'elle puisse apprécier le merveilleux son des vagues se fracassant, et sentir la délicieuse chaleur du soleil sur son visage humide et ses bras.

Mais le moment passa trop vite, et quand il fut terminé, tout ce qui s'était déroulé au cours des vingt-quatre dernières heures lui revint.

« J'ai absolument adoré Drake Sullivan ! C'est l'homme idéal, toujours là pour sauver une demoiselle en détresse, tout en sachant se retirer quand elle doit avancer seule. Si l'amour est un art m'a confirmé que j'adorais les livres de Bella Andre et je serai toujours une fan de cette série. »

~ 5 étoiles pour Si l'amour est un art

[Découvrez dès maintenant Si l'amour est un art \(La Famille Sullivan, New York, tome 1\) !](#)

[Inscrire à la newsletter de Bella et en savoir plus sur les prochaines parutions !](#)

BellaAndre.com/France

OceanofPDF.com

Autres livres de Bella Andre en Français

La Famille Sullivan

[Par les yeux de l'amour](#)

[Pour un moment secret](#)

[À l'épreuve du feu](#)

[Éternel comme l'amour](#)

[Si seulement, toi et moi...](#)

[À la vie, à l'amour](#)

[Amour en coulisses](#)

[D'amour et d'eau fraîche](#)

[Là où tout a commencé](#)

La Famille Sullivan, Seattle

[Une nuit parfaite](#)

[La Chance d'une vie](#)

[Sous les feux de la rampe](#)

[Ne jamais dire jamais](#)

[Et que vogue l'amour](#)

[J'ai tant besoin de toi](#)

La Famille Sullivan, New York

[Nos vœux d'éternité](#)

[Si l'amour est un art](#)

[Pour un corps à cœur](#)

[Du miel sous la lune](#)

[Retour aux sources](#)

[Au fil de l'eau](#)

[Comme de l'amour dans l'air](#)

[Retour de flamme](#)

Milliardaires Rebelles

[L'amour à bout de souffle](#)

[L'amour à bout de bras](#)

[Un amour sans compromis](#)

[Un amour sans reserve](#)

[L'amour à tout prix](#)

[L'amour à tout jamais](#)

Les Mariés de Malibu

[Un Mariage sur la Plage](#)

[Un Mariage d'Été](#)

[Un Mariage Pieds Nus](#)

[Un Mariage au Clair de Lune](#)

Quatre Mariages et un Fiasco

[Le Cadeau](#)

[La Danse](#)

[La Chanson](#)

[La Robe](#)

[Le Baiser](#)

[OceanofPDF.com](#)

À propos de l'auteure

Bella Andre a vendu plus de 9 millions de livres et ses romans ont été n° 1 des ventes dans le monde entier, figurant aux classements du *New York Times* et de *USA Today* à 93 reprises. Elle a été Auteur n° 1 d'un top 10 qui incluait Nora Roberts, JK Rowling, James Patterson et Stephen King.

Connus pour leurs « histoires sensuelles et exaltantes sur fond de romance enivrante » (*Publishers Weekly*), ses livres ont été mentionnés deux fois dans les conseils de lecture « Red Hot Reads » de *Cosmopolitan* et traduits en dix langues. Elle est diplômée de l'Université de Stanford et a remporté l'Award de l'Excellence en fiction romantique. Le *Washington Post* la présente comme « l'un des écrivains américains de premier plan » et ses œuvres sont mentionnées par *Entertainment Weekly*, *NPR*, *USA Today*, *Forbes*, le *Wall Street Journal* et le *TIME Magazine*.

Bella est également l'auteure de la série *Quatre Mariages et un Fiasco* figurant au classement du *New York Times*, sous le pseudonyme de Lucy Kevin. Parmi ses romances contemporaines, citons les séries *Walker Island*, best-seller au classement du *USA Today*, et *Les Mariés de Malibu*.

Quand elle n'est pas à son ordinateur, elle aime lire ses auteurs préférés, pratiquer la randonnée et la natation, et surtout rire. Mariée, avec deux enfants, Bella partage son temps entre la région viticole de Californie du Nord, un chalet en rondins dans les Adirondack, dans l'État de New York, et un appartement londonien surplombant la Tamise.

Inscrivez-vous à la newsletter de Bella pour connaître ses nouvelles parutions :

BellaAndre.com/France

Retrouvez Bella Andre sur Facebook :

facebook.com/bellaandrefrancais

Rejoignez le groupe de lecture de Bella Andre :

BellaAndre.com/readergroup

Suivez Bella Andre sur Instagram :

[instagram.com/bellaandrebooks](https://www.instagram.com/bellaandrebooks)

Suivez Bella Andre sur Twitter :

twitter.com/bellaandre

Visitez le site web de Bella pour découvrir sa bibliographie complète :

www.BellaAndre.com

OceanofPDF.com